

Fir dech a fir däi Land

Publication périodique
de l'Administration
des services de
secours

— n° 64/2006 —





Hëllef eis hëllefen!

Du hues tëschent 8 an 16 Joer.
Du wëlls deng fräi Zäit sennvoll gestalten, Sport maachen,
dech ameséieren zesumme mat Jongen a Meedercher an dengem Alter.
Du wëlls awer och léieren, deng Matmënschen an Nout ze hëllefen,
Feier ze lëschen, eischtl Hëllef ze leeschten.



Hëllef eis hëllefen -

wenn dech un de Pompjeeverband **Tel.: 47 09 21 (fnsp@pt.lu)**,
un d'Verwaltung vun den Hëllefseidengschter
Tel. (numéro gratuit): 8002-3132 (volontariat@protex.etat.lu)
oder un deng Gemeng.



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de l'Intérieur
et de l'Aménagement du territoire

SOMMAIRE

Préface du Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire	4
Campagne de sensibilisation à l'utilisation du numéro d'urgence européen 112	7
L'accident ferroviaire à Zoufftgen en date du 11 octobre 2006	11
Réunion des directeurs généraux de la Protection Civile en Finlande	17
Nouveau personnel de l'Administration des services de secours	19
Eulux 2007	21
Eudanex 2006	23
A l'honneur de Monsieur Norbert Horper	28
Un bon ami nous a quitté	30
Nachruf Emile Becker Senior	32
Zum Gedenken an den Gilbert Momper	35
Grenzüberschreitende Übung in Perl	37
Regionale Einsatzübung der Zentren Bettemburg, Dülzungen und Kayl	43
Zahlreiche Rettungskräfte des Kantons Wiltz übten den Ernstfall	47
Gemeinschaftsübung von Einsatzzentren der Protection Civile und der Feuerwehr	54
Zu Besuch auf der 40 SQN Helikopter Basis der belgischen Armee in Koksijde	60
Vergleichswettkämpfe Unfallrettung Osnabrück 2006	64
Merci fir de Merci	69
Unser vielseitiger Fuhrpark	72
Duebelen Abschied am Zenter Péiteng	74
Hundeführer absolvierten erstmals eine professionelle Ausbildung in Frankreich	79
Der lebensrettende Knopfdruck	81
Changements intervenus au sein des cadres de l'Administration des services de secours	83
Liens internet	84

EDITORIAL



L'année 2006 touche à sa fin. Elle a, encore une fois, été particulièrement riche en événements pour nos services de secours.

Du côté des moments agréables, j'aime me rappeler la Journée nationale de la Protection civile qui s'est déroulée cette année à Junglinster, au sein de ce jeune centre de secours qui commémorait à cette occasion son 10^{ième} anniversaire. Nous avons été particulièrement honorés de pouvoir accueillir ce jour-là Monseigneur le Grand-Duc qui avait tenu à remettre personnellement les médailles à un nombre impressionnant de volontaires de la Protec-

tion civile qui, pendant de longues années, ont sacrifié leur temps libre pour assister, de façon bénévole, les citoyens dans le besoin. Sa présence a encore une fois montré l'attachement de notre Souverain aux valeurs du bénévolat et à l'engagement désintéressé de ces milliers de membres des services de secours, hommes et femmes, jeunes et adultes, luxembourgeois et étrangers.

La Journée nationale a été une belle occasion pour la Protection civile de montrer à la population son utilité et sa nécessité, mais également sa solidarité.

Du côté des moments plus difficiles, l'année 2006 sera surtout marquée par les deux interventions spectaculaires de nos services de secours lors des accidents ferroviaires particulièrement graves à Luxembourg et à Zoufftgen. Ici encore, les équipes de sauvetage, les ambulanciers et les sapeurs-pompiers ont montré leur savoir-faire et leur engagement pendant les longues heures de ces interventions particulièrement éprouvantes. Il me plaît de me faire l'écho des nombreux éloges qui m'ont été adressés à leur sujet par toutes les instances politiques et administratives, nationales et étrangères.

La réussite de ces opérations d'aide et de sauvetage n'est pas le fruit du hasard. Elle est le résultat d'un entraînement poussé, d'une formation appropriée et d'une condition physique éprouvée mais également d'un certain

état d'esprit qui se caractérise par la volonté de porter secours aux personnes en danger de façon bénévole et désintéressée.

Ces deux interventions ne doivent toutefois pas faire oublier le travail de tous les jours de nos volontaires, que ce soit lors d'accidents de la circulation, d'incendies ou de maladies. Nos ambulanciers, nos secouristes et tous les autres membres de la Protection civile et des corps de sapeurs-pompiers agissent le plus souvent en silence, discrètement, en dehors des regards de la presse et de l'opinion publique.

J'aimerais donc, au nom du Gouvernement et en mon nom personnel, les remercier encore une fois pour leur engagement infatigable dans l'intérêt des personnes dans le besoin.

Jean-Marie Halsdorf,
Ministre de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire

Le numéro d'appel unique
en cas de pollution partout dans
l'Union Européenne !



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Administration des services de secours

AMV/2002/001

CAMPAGNE DE SENSIBILISATION À L'UTILISATION DU NUMÉRO D'URGENCE EUROPÉEN 112

Par la décision du Conseil de l'Union Européenne du 29 juillet 1991 un numéro d'urgence unique, le **1-1-2** a été instauré, permettant à toute personne se trouvant sur le territoire de l'Union d'appeler les services de secours grâce à un seul numéro. Au Luxembourg, le 112 est entré en vigueur au début de l'année 1993, accompagné d'une première campagne de sensibilisation.

La directive du Parlement européen et du Conseil concernant le service universel et les droits des utilisateurs au regard des réseaux et services de communications électroniques (COM 200 392 final / 200/0183) prévoit à l'article 22 : *« les Etats membres font en sorte que les citoyens soient correctement informés de l'existence et de l'utilisation du numéro d'appel d'urgence unique européen 112 ».*

La popularité du numéro d'appel d'urgence 112 au Luxembourg est très élevée. Les statistiques de 2005 nous donnent la preuve. En effet, le 112 a été appelé pas moins de 480.886 fois. Mais pour que le service E112 (« enhanced 112 ») puisse fonctionner efficacement dans l'ensemble de l'Union Européenne, les Etats membres doivent aviser de manière satisfaisante la population de l'existence, de l'utilisation et des avantages du service E112. L'Administration des services de secours, responsable de la gestion du central des secours d'urgence 112, lance une nouvelle campagne d'information et de sensibilisation à partir du 1.12. 2006.

Notre but est celui de développer une communication très visible et surprenante, facilement compréhensible par la globalité de son public cible dans un environnement publicitaire voire informatif saturé.

Les objectifs de communication doivent répondre à plusieurs critères:

- le « 112 » est un numéro d'appel téléphonique valable dans toute l'UE
- le « 112 » est à utiliser en cas d'urgence (accident, incendie, explosion, maladie, pollution,...)
- la communication autour du « 112 » devrait être facilement compréhensible par un grand public (enfants et adultes) et s'adapter à plusieurs langues.

Nous définissons la campagne autour du numéro d'appel « 112 » comme campagne informative qui doit transmettre le message du numéro d'appel d'urgence de façon claire et surtout ne pas passer inaperçue et se noyer dans la masse des publicités qui nous entourent tous les jours. Vu le fait que nous devons atteindre un public très large, voire tous les habitants du Luxembourg ainsi que les visiteurs, nous avons dû prendre en considération plusieurs contraintes :

- pour atteindre les habitants au Luxembourg – jeunes et adultes – il faut proposer un ton de communication qui est d'office compréhensible par les enfants, voire jeunes adultes, une cible qui nous semble la plus difficile à atteindre mais primordiale, sans pour autant passer à côté des autres cibles,
- pour atteindre la partie de la population la plus large possible (tout âge, toute éducation,...) il faut être présent à travers beaucoup de supports différents (presse écrite, audiovisuel, actions de terrain) et communiquer de manière simple,
- il faut que la campagne soit vivable dans le temps et déclinable à partir d'un concept de base sans pour autant devenir fatigant aux yeux des spectateurs, auditeurs.

Proposition créative: axe « Sandouz »

Pour véhiculer les informations à faire transmettre à notre publicité cible nous avons misé sur un axe ludique en créant un univers créatif particulier au « 112 ». Notre petit poisson jaune vit dans un monde rempli de dangers. Au cours de ses mésaventures multiples et des accidents divers qui lui arrivent, il est une petite bête intelligente et connaît par cœur le numéro d'appel

d'urgence 112 qui lui sauve la vie à maintes reprises.

Nous avons baptisé notre cher poisson « Sandouz », petit clin d'œil au numéro 112, même s'il est lié à un public francophone, en nous basant sur la deuxième langue véhiculaire du pays qu'est le français.

Cet axe est visuellement très fort dû à sa simplicité de style graphique, sa simplicité de message transmis. Le numéro d'appel en cas d'urgence partout en Europe invoque un regard immédiat du spectateur et fonctionne aussi bien en affichage, qu'en annonce presse. Il a l'avantage d'attirer le regard des enfants ainsi que des adultes.

Les couleurs utilisées, bleu et jaune, soulignent l'univers européen, et devraient renforcer le message déjà textuellement mis en avant « partout dans l'Union Européenne ».

L'univers de notre petit poisson jaune est facilement déclinable à tout support de communication. De ce fait nous avons prévu plusieurs pistes pour mener à bien cette campagne :

- conférence de presse le 1.12. ; date clé pour le lancement de la campagne,
- annonce presse écrite ; le style de notre axe « Sandouz » se veut décalé par rapport aux annonces presse publicitaires habituelles et par force des choses ne passera pas inaperçu,
- spot TV/cinéma et Internet ; une présence audiovisuelle est très intéressante pour toucher un public plus jeune et se prête à nouveau favorablement à notre axe ludique,
- dépliant ; développement d'un dépliant multilingue contenant des messages clairs comment utiliser le 112 va être distribué à chaque occasion sur le terrain,
- affiche ; création d'une affiche dans le même style que le spot et le dépliant. Ces affiches seront placées à des endroits de passage stratégiques : gares, aéroport, écoles, lycées, hôpitaux, etc.,
- spot radio ; réalisation d'une chanson bien particulière s'imprégnant davantage dans la tête des auditeurs et les enfants auront tendance à la chanter,

- cartes postales ; avec le même layout que les affiches pour une distribution sélective,
- foire des vacances ; présence à la foire des vacances avec un stand de publicité représentant le Sandouz. Cette présentation va être en relation avec un concours pour les jeunes où ils sont invités à développer une nouvelle mésaventure de « Sandouz » et renvoyer leurs storyboards dessinés. Que le meilleur gagne et se voit publier son histoire en annonce presse ou même en spot,
- Internet ; intégration d'un module Internet sur le site de l'administration à savoir le www.112.lu . Ce module va comporter des informations plus exhaustives sur le 112.

Charles Brück

COLLABORATION DES SERVICES DE SECOURS FRANCO-LUXEMBOURGEOIS LORS DE L'ACCIDENT FERROVIAIRE À ZOUFFTGEN EN DATE DU 11 OCTOBRE 2006

L'accident ferroviaire à Zoufftgen nous a de nouveau montré l'importance de structures et de procédures claires et précises à appliquer en cas de demande d'assistance formulée par un pays à un autre Etat.

En effet, suivant les règles internationales applicables dans un tel cas, le pays requérant dirige les opérations de sauvetage et de secours. De même, l'accord entre le Gouvernement du Grand-Duché de Luxembourg et le Gouvernement de la République française sur l'assistance mutuelle entre les services d'incendie et de secours luxembourgeois et français stipule que la direction générale des secours appartiendra dans tous les cas, aux autorités du territoire sinistré.

L'organisation opérationnelle des secours dans le cadre de l'accident ferroviaire à Zoufftgen a été exécutée dans cet esprit. Pour cette même raison, le « Plan nombreuses victimes » n'a pas été déclenché dans son intégralité, mais seulement les éléments qui étaient nécessaires pour paraître l'assistance sollicitée par les autorités françaises.

Il incombait aux autorités françaises de définir les différentes étapes opérationnelles et d'engager les moyens et équipements qu'ils jugeaient opportun.

D'une part, l'Administration des services de secours avait, dans cet esprit, mis en attente différentes structures des services de secours qui furent mobilisées à la demande expresse du directeur des opérations françaises.

D'autre part, dès réception de la demande d'assistance de la part des autorités françaises, les structures suivantes furent activées:

- Mise en place d'une « Cellule Gouvernementale de Crise » auprès de la Direction de l'Administration des services de secours, laquelle était composée de membres de l'Administration des services de secours ainsi que de représentants du Service Information et Presse du Gouvernement, de la Police Grand-Ducale, du Ministère des Transports ainsi que de la Société Nationale des Chemins de Fer du Luxembourg.
- Mise en place d'une « HOTLINE » auprès de l'Administration des services de secours. Conformément aux procédures en place, le Groupe de support psychologique de la division de la Protection civile a assuré le bon fonctionnement de ce numéro d'appel.
- Envoi d'un agent de liaison auprès de la Cellule de Crise Française auprès de la Préfecture de Metz et ceci dans un souci de coordonner au mieux les informations disponibles de part et d'autre de la frontière.

D'un point de vue opérationnel sur le terrain, le Central des Secours d'Urgence 112 a, dès réception de l'alerte, envoyé le Centre d'intervention de Dudelange sur les lieux de l'accident ainsi que le Service d'Aide Médicale Urgente de la région Sud.

Une alerte générale des centres de secours les plus proches, à savoir Dudelange, Kayl et Bettembourg a été effectuée afin de les mettre en stand-by.

Ce n'est que progressivement, et toujours suite à la demande expresse du directeur des opérations français, que des secours supplémentaires luxembourgeois furent envoyés.

Au total, quelques 130 agents des services de secours luxembourgeois ont œuvré lors de cette catastrophe. Le bilan faisait état de 6 morts, 2 blessés graves et 13 blessés légers.

Les opérations ont impliqué les services de secours suivants :

- le Centre d'intervention de Dudelange
- le Centre d'intervention de Bettembourg
- le Centre d'intervention de Kayl
- le Centre d'intervention de Merttert-Wasserbillig
- la Base Nationale de Support Lintgen
- le Groupe logistique, ravitaillement



- le Groupe de support psychologique
- les SAMU
- le Service Incendie et Ambulance de la Ville de Luxembourg
- Air Rescue
- les opérateurs du Central des Secours d'Urgence 112 ainsi que les agents-opérateurs du Poste de Commandement mobilisé sur les lieux de l'incident

Un debriefing des différents acteurs a permis d'avoir un échange fructueux et constructif et plusieurs remarques générales ont pu être formulées:

Les moyens de désincarcération

La violence du choc, les caractéristiques techniques du train de marchandises, l'architecture du train de voyageurs et la nature des matériaux des voitures passagers ont rendu le travail des sauveteurs particulièrement pénible et dangereux. Le pliage « en mille-feuilles » conjugué à l'imbrication des wagons a révélé les limites des matériels de désincarcération lourds dont disposent aussi bien nos collègues français que les services de secours luxembourgeois.

Suite à la demande des autorités françaises d'obtenir une assistance luxembourgeoise en matière de désincarcération lourde, la Base Régionale d'Esch-sur-Alzette, le Service Incendie de la Ville de Luxembourg, la Base Nationale de la Protection Civile Lintgen ainsi que le Centre d'intervention de Mertert-Wasserbillig furent consultés pour établir un inventaire des moyens de désincarcération lourds disponibles.

Il s'est avéré que le matériel du Service Incendie et Ambulance de la Ville de Luxembourg ainsi que du Centre d'intervention de Mertert-Wasserbillig fût le plus approprié pour être dépêché sur les lieux de l'incident.

Accident au Luxembourg ou en France ?

Considérant que la collision du train s'est déroulée juste à la frontière franco-luxembourgeoise et qu'une partie du train se trouvait sur le territoire luxembourgeois et l'autre sur le territoire français, il était important de se mettre rapidement d'accord sur la direction des secours.

Vu que les collègues français étaient d'une part les premiers sur les lieux et que d'autre part, l'ensemble des victimes se trouvait sur territoire français, il



était rapidement évident que l'accident devait être considéré comme se situant sur territoire français. Un déclenchement du plan catastrophe luxembourgeois n'a pas été effectué afin d'éviter toute confusion et interférence dans le bon déroulement des opérations de secours

Exercices au préalable et dans le futur

L'accident ferroviaire a de nouveau montré l'importance d'exercices réguliers. En effet, les centres de secours de Dudelange, Kayl et Bettembourg venaient tout juste une semaine avant, d'exercer une situation nécessitant le déclenchement du plan nombreuses victimes.

Les réflexes, les structures à mettre en place ainsi que la philosophie de médecine de catastrophe furent bien ancrés auprès de l'ensemble des volontaires présents et nous tenons à les féliciter pour ce professionnalisme.

L'accident nous a également rappelé que la collaboration et l'interopérabilité des services de secours au niveau international n'est pas toujours facile. C'est pourquoi, nous sommes convaincus que des exercices tel que EULUX 2007 nous permettra encore d'approfondir nos réflexions en la matière et d'apporter des améliorations lors d'interventions futures communes entre services de secours voisins.

En conclusion, on peut retenir que la collaboration entre l'ensemble des acteurs présents fut excellente, que tous les secouristes et sauveteurs impliqués ont œuvré avec un engagement exemplaire, une discipline remarquable ainsi qu'un professionnalisme certain.



RÉUNION DES DIRECTEURS GÉNÉRAUX DE LA PROTECTION CIVILE EN FINLANDE

La 17ème réunion des Directeurs Généraux de la Protection Civile s'est tenue les 28 et 29 septembre 2006 à Lahti en Finlande. Les sujets abordés lors de cette réunion visaient d'une part le développement de la coopération endéans la Commission européenne des services de la Protection Civile et du service d'Aide Humanitaire (ECHO). Cette coopération avait connu quelques difficultés, notamment lors de la catastrophe du tsunami en décembre 2004. La Commission a informé les Directeurs Généraux de l'état d'avancement en matière de coopération avec des pays tiers, notamment avec la Croatie, la Russie, l'Ukraine et les USA.

Des rapports sur les événements récents nécessitant l'assistance mutuelle ont été présentés par les Directeurs Généraux concernés : la crise au Liban et l'assistance apportée par la Chypre, les feux de forêts en Espagne et au Portugal au cours de l'été 2006, les inondations en Ethiopie ainsi que la pollution chimique à la Côte d'Ivoire. De même, des rapports ont été présentés aux Directeurs Généraux qui portaient sur les exercices communs récents et futurs, l'exercice EU DANEX au Danemark et l'exercice MESIMEX en Italie.

La Commission a informé les Directeurs Généraux de l'état d'avancement de certains dossiers comme p. ex. la discussion sur la mise en place de modules d'intervention européens en cas d'assistance dans un pays tiers, les différentes options pour une gestion commune des transports en cas d'une telle assistance.

Michel Feider
Directeur de l'Administration des services de secours



17th Meeting of the Directors General for Civil Protection
27.-29.09.2006 LAHTI FINLAND

NOUVEAU PERSONNEL DE L'ADMINISTRATION

Nous présentons: Marianne Lauer



2000 hunn ech meng Lycéeszeit mat enger Première A1 ofgeschloss. Well ech net direkt fort wollt op d'Uni, hunn ech mech um Centre universitaire um Lampertsbiërg ugemellt fir Englesch, Däitsch a Philosophie.

Am September 2001 war ech dunn awer souwäit a sinn op Edinburgh, an d'Haaptstadt vu Schottland, studéieren gaangen. Fir ë bëssi Täschegeld ze verdéngen, hunn ech niewt méngen Studien an éngem Restaurant geschafft. Mee ech hunn awer nët nëmmen geléiert a geschafft. Ech war ënner

anerem Member bei den Internationalen Studenten, wou ech Leit vun allen Natiounen kennegeléiert hunn.

Well ech schon virun ménger Uniszäit musikalesch aktiv war, war ech och zu Edinburgh an éngem Gospel-Chouer an hu gesongen, Prouwen a Concerts'en organiséiert.

Nodeem ech am Juni 2005 mein Diplom an Englescher a Schottescher Literatur krut, sinn ech ee Mount a Rumänien gaangen, wou ech Englesch Coursen ginn hunn.

Du war ech zeréck zu Lëtzebuerg an ech duecht datt Schoul halen mer gudd géing gefalen. Also hunn ech de Concours Examen gemaach fir an de Proffestage opgeholl ze ginn. Deen hunn ech och gepackt, mee et war mer séier kloër, datt dee Beruff awer näischt fir mech wier.

Also hunn ech mech fir éng aner Aarbecht ëmgekuckt an ech hunn éng hallef Tâche beim Service information et presse du gouvernement luxembourgeois fonnt. Am Département vun der Édition maachen ech Recherchen, verbessern Texter, a.s.w...

Duerch dës Plaz sinn ech dunn och gewuer ginn, datt d'Administration des services de secours och éng hallef Plaz ausgeschriwwen haat. Ech hu mech also gemellt an dës Plaz kritt. Hei këmmen ech mech allgeméng ëm d'Koordinatioun vum Projet EULUX 2007 deem am Juni d'nächst Joër wäert stattfannen.

Tel.: 49771-443

eulux.2007@secours.etat.lu

EULUX 2007

Die Verwaltung der Rettungsdienste organisiert 2007 eine ähnliche Übung wie die in Dänemark und Schweden im September 2006¹. Zum ersten Mal wird solch eine europäische Übung von vier Ländern gemeinsam organisiert: Deutschland, Frankreich, Belgien und Luxemburg. Diese wiederum laden vier weitere Länder - Portugal, die Niederlanden, Polen und Ungarn – ein, an ihrer Übung EULUX 2007 teilzunehmen.

Im Juni 2006 war das erste grosse “Kick-Off Meeting” in Brüssel an dem alle 8 Länder teilnahmen und allgemeine Informationen zu EULUX 2007 erhielten. Die vier Organisationsländer haben sich seither in verschiedene Arbeitsgruppen eingeteilt und sich bereits mehrere Male getroffen, um mit den Vorbereitungen voranzukommen.

Die Arbeitsgruppen sind in folgende Bereiche eingeteilt: Medien, Logistik und Kommunikation, Szenario und Budget. Die einzelnen Gruppen bestehen aus Repräsentanten der vier Organisationsländer. Sie arbeiten autonom in ihrem Bereich, jedoch werden wichtige Entscheidungen und die allgemeine Koordination der Arbeitsgruppen und der Übung vom sogenannten “Core Group”, der Kerngruppe, übernommen.

Durch die Größe Luxemburgs ist die Wahrscheinlichkeit, dass die nationalen Einsatzkräfte, im Falle eines großen Unfalls, nicht genügen werden, sehr groß. Und somit auch die Wahrscheinlichkeit, dass Luxemburg internationale Unterstützung durch den Europäischen Mechanismus für Zivilschutz beantragen muss.

Auch wenn in der Realität Luxemburg höchstwahrscheinlich nicht Länder wie Polen oder Ungarn um Hilfe bitten würde, so dient diese Übung unter anderem dazu die Kommunikation und Zusammenarbeit der verschiedenen Einsatzkräfte zu testen und zu trainieren. Auch die Integration internationaler Einsatzkräfte ist wichtig, um eine gute Zusammenarbeit zu garantieren.

Der Mechanismus und die Rettungsdienste der Mitgliedsländer sollen durch solche Übungen getestet und auf politischem, wie auch öffentlichem Niveau gefördert werden. Außerdem soll die Wichtigkeit dieses Europäischen Mechanismus für den Zivilschutz gezeigt werden.

Auf nationalem Niveau sollen durch EULUX 2007 die Prozeduren der Anfrage für grenzüberschreitende Zusammenarbeit im Falle eines Großeinsatzes getestet werden. Weiterhin bietet die Übung auch eine Möglichkeit für die Einsatzteams Erfahrungen auszutauschen und anderes Material kennenzulernen. Außerdem werden durch die internationale Note des EULUX 2007 die Kontakte zu unseren Nachbarländern im Kontext des Rettungsdienstes gepflegt. Wichtig ist auch, dass die nationale Koordination und Prozeduren, wie zum Beispiel Dekontamination, trainiert und verbessert werden können, damit die Einsatzkräfte im Ernstfall gut vorbereitet sind.

Die Übung EULUX 2007 wird im ehemaligen Industriegebiet Esch-Belval stattfinden und wird hoffentlich ein voller Erfolg aus dem alle Teilnehmer, sowohl die von luxemburgischer als auch von internationaler Seite, nützliche Resultate ziehen werden.

¹ Siehe Artikel EUDANEX 2006. Europäische Übung in Dänemark und Schweden.

Marianne Lauer



EUDANEX 2006

Europäische Übung in Dänemark und Schweden

Jedes Jahr trägt die Europäische Kommission finanziell zur Organisation großer internationaler Europäischer Übungen bei. 2006 war eine dieser Übungen EUDANEX in Dänemark und Schweden. Im Falle einer Situation die die nationalen Einsatzkräfte nicht bewältigen können, kann ein Land durch den Europäischen "Community Mechanism" internationale Hilfe anfordern. Übungen wie EUDANEX dienen dazu diesen "Community Mechanism" und die Koordination der verschiedenen Teilnehmer an einem Einsatzort zu testen.

Vom 18. bis zum 22. September 2006 waren internationale Einsatzkräfte aus Slovenien, Ungarn, Estland, Deutschland und Litauen aufgefordert worden nach Dänemark und Schweden zu kommen. Auch Beobachter aus den mehr als 30 Ländern des "Community Mechanism" (25 Mitgliedstaaten plus Bulgarien, Rumänien, Island, Lichtenstein und Norwegen) waren eingeladen der Übung beizuwohnen. Unter den Beobachtern befanden sich auch Angestellte der "Administration des services de secours".

Nach dem ersten, etwas unspektakulärem Tag und dem Willkommensessen am Abend, ging es am 19. September los. Die erste Unfallstelle war ein Feuer, das durch eine Naturgasexplosion ausgelöst worden war. Die Einsatzkräfte mussten das Feuer eindämmen bevor sie die Verletzten evakuieren konnten.

Ein zweites Szenario fand in einem nachgebauten Teil eines Tunnels statt. Hier gab es eine Kontamination von Gleisarbeitern durch eine chemische Substanz die aus einem verunglückten Tank heraustrat. Die Arbeit erwies sich als nicht einfach, da zuerst eine Zone abgegrenzt werden musste, ehe die kontaminierten Verunglückten geborgen und dekontaminiert werden konnten. Außerdem war die Bewegungsfreiheit der Einsatzkräfte durch Schutzanzüge und die Enge des Tunnels begrenzt.

Bei diesem Einsatz im Tunnel fiel besonders auf, dass es Kommunikationsschwierigkeiten gab, die die Einsatzkräfte jedoch so gut wie möglich zu überbrücken versuchten, um mit ihrer Arbeit voranzukommen.

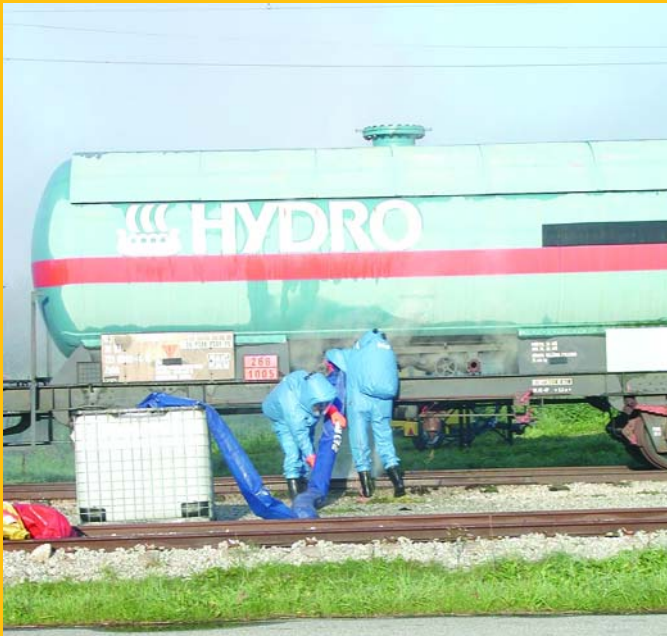
Am 20. September ging es dann zum Flughafen in Kopenhagen. Hier hatte, dem Szenario zufolge, ein Terrorist mit einem chemischen Sprengsatz am Körper Geiseln in einem Flugzeug genommen. Nachdem er sich ergeben hatte, ging der Sprengsatz los und kontaminierte möglicherweise einige Passagiere. Daher mussten die Einsatzkräfte zuerst die kontaminierte Zone erfassen und abgrenzen, bevor die Passagiere geborgen und wenn nötig dekontaminiert werden konnten.

Nach diesem Einsatzort ging es dann über die Öresund-Brücke nach Schweden, wo die Beobachter in den Zimmern eines Trainingslagers für Feuerwehrleute untergebracht wurden und die Teams ihr Lager in der Nähe aufschlugen.

Die Übungen in Schweden fanden alle auf dem Gebiet dieses Trainingslagers statt. Der spektakulärste Einsatz war ein Unfall zwischen einem Personenwagen und einem Tank aus dem, durch den Aufprall, Ammoniak austrat. Die Einsatzkräfte mussten durch gute Zusammenarbeit und Konzentration das flüssige Ammoniak auffangen, während sie gleichzeitig mit einem Wasserstrahl die Ammoniakwolke von sich und den Verletzten fern halten mussten.

Nach drei Tagen voller Einsätze fand eine Bewertung statt, in der die Teamleader, die Beobachter, die Organisatoren und andere Teilnehmer der Übung ihre Sicht über die Ereignisse der letzten Tage vortrugen.

Die vielen kleinen Unfälle hätten einzeln von den nationalen Einsatzkräften bewältigt werden können. Da dem Szenario zufolge aber alle auf einmal passieren sollten und das auch noch nach einem Sturm, der Teile des Landes verwüstet und Strassen durch umgefallene Bäume unbefahrbar gemacht hatte, schien der Bedarf nach internationaler Unterstützung berechtigt.



Die Einsatzleute fangen das flüssige Ammoniak mit einem Schlauch auf



Einsatzleute im Schutzanzug



Einsatzleute dekontaminieren eine verletzte Frau



Rettungskräfte leisten erste Hilfe nach der Bergung der Verletzten aus dem verunglückten Fahrzeug



Schauspieler liegen unter den simulierten Trümmern eines eingestürzten Gebäudes



Bei der Übung wurden die Verletzten zwar bis in den Rettungswagen gebracht, zum Krankenhaus wurden sie aber nicht gefahren

Lauer Marianne

A L'HONNEUR DE MONSIEUR NORBERT HORPER

A l'initiative du Directeur de l'Administration des services de secours, une réception en l'honneur de Monsieur Norbert Horper, ancien instructeur en chef en matière de secourisme, a été organisée en date du 10 novembre 2006 à l'Ecole Nationale de la Protection Civile.



C'est dans un cadre chaleureux et amical et en présence de nombreux instructeurs en secourisme et de représentants de l'Administration des services de secours que Monsieur Feider a développé lors de son discours la carrière exemplaire et l'engagement sans faille de Monsieur Norbert Horper en tant qu'instructeur au service de la population.

Après avoir obtenu le diplôme de secouriste-ambulancier en 1974 et celui d'instructeur en secourisme en 1981, Monsieur Norbert Horper a accompli la tâche d'instructeur en chef en matière de secourisme depuis 1991.

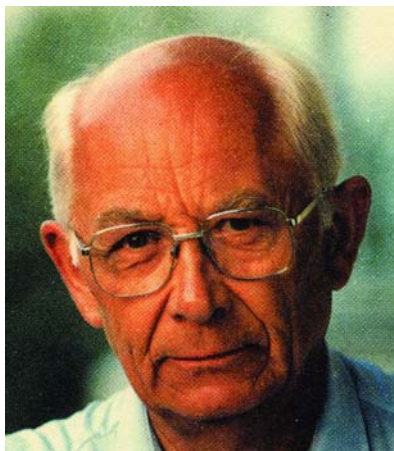
Tout au courant de sa carrière au sein de la Protection Civile, Monsieur Horper a su faire preuve d'un engagement exemplaire et d'un professionnalisme

certain et lui ont valu le profond respect de tous les bénévoles de la Protection Civile. Sa manière sympathique et conviviale lui a permis de maintenir auprès de nombreux collègues cette flamme qui anime tous les volontaires d'organisations humanitaires dans l'exercice de leur mission toujours contraignante et parfois même dangereuse.

Ces quelques moments agréables à l'Ecole Nationale de la Protection Civile auront permis d'exprimer tous les remerciements pour l'immense travail accompli et l'admiration devant l'œuvre que Monsieur Horper a accompli vaillamment avec le même dévouement et le même idéalisme.

Guy Bley

UN BON AMI NOUS A QUITTÉ



Le 28 mai 2006, un jour avant son 78e anniversaire, notre collègue et ami Norbert Schmitz nous a quitté pour toujours.

Il a vu le jour le 29 mai 1928 à Wilwerwiltz « am Kiischpelt » dans une région idyllique de l'Oesling qu'il aimait et dont il parlait souvent avec nostalgie.

Il s'y rendait souvent comme s'il voulait retourner aux sources et se remémorer les bons souvenirs de sa jeunesse.

Après sa formation comme typographe, il a débuté sa carrière dans le secteur privé pour rejoindre en 1966 le rang des fonctionnaires.

Il a débuté comme premier artisan fonctionnaire à l'imprimerie militaire et au centre d'enseignement professionnel du ministère de l'Education Nationale.

Dans le cadre de la réorganisation militaire, il a été détaché le 13 avril 1970 de l'Armée à la Direction de la protection civile où il a travaillé comme préposé du service d'urgence 112.

De par sa formation il était prédestiné à être chargé d'autres missions.

C'est ainsi qu'il a procédé à l'élaboration des plans de travail du central des secours d'urgence, à établir les statistiques annuelles des centres

d'intervention et des unités de secours, à effectuer les mises à jour des différents plans particuliers d'intervention, et à réaliser des projets de dépliants et d'affiches.

D'autre part, il a procédé à la correction et à la mise en page du périodique de la protection civile et ce du 1er au 50e numéro.

Après sa mise à la retraite le 1er Juillet 1988, il a continué comme free-lance jusqu'en 1999 à effectuer les travaux relatifs au périodique.

Nobbes, comme tout le monde l'appelait, était apprécié de tous, aussi bien des volontaires que du personnel de la protection civile. Sa jovialité et sa bonne humeur ont souvent contribué à agrémenter les heures de travail et ses réflexions et ses conseils étaient souvent d'une grande utilité.

Du point de vue professionnel, il était une personne méticuleuse et d'une grande rigueur, il était un perfectionniste et son travail était toujours impeccable.

D'autre part, il manquait rarement nos sorties occasionnelles après le travail et il était toujours de la partie pour s'amuser et faire des farces entre collègues.

Durant son temps libre il était un philatéliste engagé et un jardinier chevronné.

Pendant les 36 années que je l'ai connu et spécialement les 18 années au cours desquelles j'ai travaillé avec lui, j'ai appris à le connaître et à l'apprécier. Sa loyauté et son sens du devoir ont certainement contribué à laisser son empreinte positive au sein de la protection civile.

Durant sa retraite il a sporadiquement rendu visite à ses anciens collègues pour parler et boire un café avec eux et s'informer de l'évolution de la protection civile, démontrant ainsi l'intérêt qu'il a toujours porté à ce service.

Nobbes, tu vas nous manquer et pour tes anciens collègues, qui te garderont toujours en bonne mémoire, tu resteras une référence particulière notre

« Bon Père Schmitz ».

Léon Anen

Directeur de la Protection Civile e.r.

NACHRUF EMILE BECKER SENIOR

genannt Mill



Mill wurde am 5. Dezember 1925 in Larochette geboren und trat in jungen Jahren 1945 in die freiwillige Feuerwehr Larochette ein. Als bald wurde er zum Kommandanten gewählt. Aufgrund seines Engagements erfolgte am 27. August 1952 die Ernennung zum Kantonalinspektor des Kantons Mersch.

1961 wurde unter dem damaligen Direktor der Protection Civile, Max Brahms, das Einsatzzentrum Larochette gegründet. Emile Becker war ein Mann der ersten Stunde und leistete zusammen mit dem damaligen Zenterchef, Pierre Ginter, Pionierarbeit, wobei ihm seine langjährige Erfahrung, sowohl als Feuerwehrkommandant als auch als Kantonalinspektor, zu Gute kam. Zu dem Zeitpunkt fungierte Mill außerdem als Chef der Gruppe 4, bestehend aus den Zentren Echternach, Larochette und Lintgen.

Er absolvierte seinen Erste Hilfe Lehrgang von 1961-1962 unter Leitung von Arsène Stracks.

In den Anfangsjahren als es noch keine Notrufnummer „012“ und keine festen Permanence-Listen gab, waren Mill und seine Frau Micky für die Alarmierung bzw. Organisation der Einsatzequipen zuständig. Maßgeblich hierfür war eines

von drei Telefonen, bei den Beckers's, die im Notfall alarmiert wurden. Auch damals ergaben sich während den Tagesstunden Engpässe, die durch den idealistischen Einsatz von Mill und seiner Frau, ausgeglichen wurden. Das führte dazu, dass in dieser Zeit 80% der Einsätze am Tage von Herrn und Frau Becker gefahren wurden.

Ein weiterer Schritt im Engagement von Mill war 1965 zusammen mit Pierre Ginter die Gründung einer Jugendsektion von Sekuristen im Alter von 10-16 Jahren (Baby-Sekuristen).

Als Dank für seinen großen Einsatz, dichtete die Jugend aus Larochette ein Lied für „ihren Beckesch Mill“ nach dem Motto: „Vive de Beckesch Mill mat senger Protection Civile“.

1971 erfolgte die Reorganisation des Zenters Larochette mit der Ernennung von Emile Becker zum Zenterchef. Dieses ehrenamtliche Amt hatte er bis zu seinem altersbedingten Ausscheiden am 5. Dezember 1990 inne. Nachfolger wurde sein Sohn Mulles Becker. Weiterhin blieb Mill dem Zenter als aktiver Ambulancier erhalten und stand mit seiner enormen Erfahrung mit Rat und Tat zur Seite.

Rückwirkend gäbe es sicherlich noch viel zu berichten, schöne aber auch schlimme Momente des Ambulanzdienstes. Einen Schicksalsschlag traf die Familie Becker als Mill am 5. Februar 1993 zum Unfall seiner Enkelin gerufen wurde und miterleben musste, daß alle Hilfe zu spät kam. Trotzdem haben er und seine Frau Micky die Flinte nicht ins Korn geworfen und ihren Idealismus und ihr Engagement für die „Mitmenschen“ beibehalten.

Ein weiterer Meilenstein in seiner langen aktiven Tätigkeit war 1987 der Beschluss, das Einsatzzentrum aus Platzgründen auszubauen, wobei er, wie schon so oft, das Projekt maßgeblich begleitet hat.

Im Januar 2003 zwang ihn eine Krankheit, den Job als Ambulancier nach mehr als 5.000 Einsätzen definitiv an den Nagel zu hängen. Dem Zenter stand er aber auch weiterhin für die Verwaltung und Auswertung der Transportberichte zur Verfügung.

Am 28.10.05 erlitt Mill in den frühen Morgenstunden einen Schlaganfall, von dem er sich nicht mehr erholte und am 30.10.2005 verstarb. Am 3.11.05 haben ihn Ambulanciers, Sauveteurs und Feuerwehrleute aus Larochette, dem

Kanton und anderen Landesteilen, unter großer Anteilnahme auf seinem letzten Weg begleitet.

Mit treffenden Worten würdigte Pfarrer Maurice Péporté das Lebenswerk des verdienten Menschen Emile Becker.

- * „ ...D’Pompjeen an d’Sekuristen um lokalen an um kantonalen Plang waren sein Liewen an sein Engagement an dem Beräich wor exemplaresch.
- * Als Kommandant vun den Pompjeeen an als Zenterchef vun der Protex huet hien sech emmer virun seng Leit gestallt....“

Beckesch Mill wird ein Vorbild bleiben und der Zenter Fiels wird Ihn in ehrenhafter Erinnerung behalten.

(BM, Ehrenzenterchef)

ZUM GEDENKEN UN DEN GILBERT MOMPER



Den 26. September 2006 huet de Gilbert Momper eis fir ëmmer verloos.

Obwuel mir wossten, datt hien schon eng gutt Zäit gesondheetlech Problemer hat, sou wore mir dach iwwerascht a betraff, wéi mir dës Noricht kruten.

De Gilbert wor ee vun de Pionéier vun der Protection Civile vu Beetebuerg. Vun der éischter Stonn un am Joër 1962 wor hien dobäi an huet gehollef, den Zenter opzebauen.

Wéi dunn den Ambulanzdëngscht 1970 vum Asaatzcenter Beetebuerg iwwerholl gouf, huet de Gilbert ënnert eisem onvergiesenen Zenterchef Roger Fritsch d'Charge als Chef-adjoint assuréiert.

Seng besonnesch Aarbecht wor, sech ëm d'Material an d'Ween ze këmmern. Déi, déi sech nach un déi deemoleg Zäit vun der Citroënsambulanz („d'Schiedhaischen“, och „Wellblechbomber“ genannt) an un deen vun der Arméi geierwten Truck kënnen erënneren, wessen, wat dat geheescht huet. Dem Gilbert säin Haaptgeschir wor d'Uelechkännchen an d'Schmiirpompel. An esou wor et

net verwonnerlech, datt hien dës wichteg Utensilien bäi sengem Abschied als Zenterchef-adjoint 1994 ënner grousssem Bäifall iwwerreecht krut.

Eng weider Spézialitéit vum Gilbert wor den Sauvetage. D'Ambulancieren woren ëmmer erliichtert, wann hien mat der klenger Equipe an deem wéinege Material, dat deemols zur Verfügung stoung, an sengen ale Kamion ugezockelt kouw a gehollef huet déi Bleséiert gekonnt aus den zerquëschten Autoen erauszehuelen.

Duerch seng Schichtaarbecht op der Eisebunn an trotz sengem Hobby, doheem am Gaard ze schaffen, wor hien ëmmer bereet seng Freizäit an den Dëngscht vum Nächsten ze stellen. Hien wor ëmmer do wa mir hien gebraucht hun.

Mee och nach no senger Démissioun als Chef-adjoint huet de Gilbert, esou laang d'Gesondheet him et erlaabt huet, eng Hand ugepaakt a bei besonnenen Geleegeheeten d'Gulaschkanoun ugeworf a säin leckeren lebessebuli mat Mettwurst gebratscht.

De Gilbert, seng Dëngschter fir d'Protex Bétebuerg a seng Hëllef fir seng Mattmënschen wäerten mir ëmmer a gudder Erënnerung behaalen.

R.B.

GRENZÜBERSCHREITENDE ÜBUNG IN PERL

Im Rahmen der bilateralen Zusammenarbeit zwischen Luxemburg und dem Saarland im Bereich des Brandschutzes und des Rettungswesens, sowie im Zivil- und Katastrophenschutz wurde am Samstag, dem 21. Oktober in Perl an der Mosel eine grenzüberschreitende Rettungsübung ausgeführt.

Bei dieser Großübung, die sich mit der Bewältigung eines Notfallereignisses mit einer größeren Anzahl von Verletzten und Betroffenen durch eine grenzüberschreitende Zusammenarbeit von zwei Staaten befasste, wurde auf der Verbindungsstrasse zwischen Perl und Schengen, ca. 150 Meter vor der Moselbrücke in Richtung Schengen, ein schwerer Verkehrsunfall mit einem luxemburgischen Linienbus und zwei PKW's dargestellt. Dem Übungskonzept zufolge, erlitt der Fahrer eines von Schengen kommenden mit 2 Personen besetzten Auto eine Herzschwäche, geriet auf die Gegenfahrbahn und kollidierte mit einem mit 46 Personen besetzten luxemburgischen Linienbus. Alle beteiligten Fahrzeuge stürzten die Böschung hinab. In den PKW's verstarb jeweils eine Person. Die überlebenden Personen in den PKW's waren stark eingeklemmt und schwerstverletzt. Ein paar Personen im Linienbus waren leicht eingeklemmt, konnten sich jedoch selbst befreien und den Bus verlassen. Andere Insassen des Busses waren schwer und einige leicht verletzt. Der größte Teil der Insassen allerdings war leicht verletzt.



Rettungsarbeiten bei den verunglückten PKW's

Das Szenario war sehr realitätsbezogen. In der Tat werden im heutigen Straßenverkehr eine hohe Anzahl von Personen und ein hohes Aufkommen an Gütern transportiert. Durch den stetig steigenden Tourismus hat auch der Verkehr in der Region Perl – Schengen zugenommen. Zudem ist der Tanktourismus enorm angestiegen.

Gemeinsam sollte ein taktisch-organisatorischer Einsatz der Rettungsdienste, der Feuerwehren und der Zivilschutzeinheiten beider Länder koordiniert werden. Des Weiteren sollte gemeinsam patientengerechtes Retten von verunglückten Personen sowie die psychologische Betreuung von Betroffenen und Angehörigen geübt werden. Die Verpflegung einer größeren Anzahl von Einsatzkräften und Personen sollte bewältigt werden und der länderübergreifende persönliche Kontakt unter den Führungs- und Einsatzkräften durch die Übung gefördert werden. Den Übungs Kräften wurden keine Vorgaben zum Übungsverlauf gemacht. Dieser sollte sich aus dem Einsatz selbst ergeben.

Um Punkt 14:00 Uhr setzte der deutsche Übungsleiter, Herr Jürgen Weber, assistiert von Herrn Georges Scheidweiler, Leiter der Brandschutzabteilung der luxemburgischen Verwaltung für Rettungsdienste, stellvertretender Übungsleiter, einen Notruf über die Notrufnummer 112 ab. Gemäß dem derzeitigen saarländischen Notrufkonzept lief dieser Notruf bei der Polizeiinspektion Merzig ein, wo er unverzüglich an die Rettungsleitstelle in Saarbrücken und die Kreiseinsatzzentrale in Merzig weitergeleitet wurde. In Anbetracht der Größe des Schadensereignisses, bat die Rettungsleitstelle in Saarbrücken in Luxemburg um Unterstützung.

3,5 Minuten nach der Alarmierung trafen die ersten deutschen Feuerwehren aus der Gemeinde Perl ein, welche sofort die Einsatzleitung übernahmen und dann unverzüglich mit dem Aufbau eines Verbandsplatzes begannen.



Der Verbandsplatz nimmt Gestalt an

Danach ging es Schlag auf Schlag und innerhalb kürzester Zeit befanden sich an Ort und Stelle nicht weniger als rund 270 Helfer des THW, des Deutschen Roten Kreuzes und des Malteser Hilfsdienstes von deutscher Seite, sowie der Feuerwehr der Gemeinde Schengen, des Zivilschutzes aus Lintgen, Schengen, Mertert und Remich und des SAMU Luxemburg von luxemburgischer Seite. Psychologisch betreut wurden die Verletzten und Betroffenen von Mitgliedern der Notfallseelsorge Saarland, der Notfallbetreuung Merzig und der Psychologischen Betreuungseinheit der luxemburgischen Verwaltung der Rettungsdienste, Abteilung Zivilschutz. Über 40 Fahrzeuge wurden für diese Übung eingesetzt. Gegen 16:00 Uhr landeten auch noch die Rettungshubschrauber Christoph 16 aus Saarbrücken und AIR RESCUE 1 aus Luxemburg auf dem Übungsgelände.



Die Helfer treffen ein

Rund 2 Stunden nach der Alarmierung waren alle „Verletzten“ und „Betroffenen“, ihrerseits sehr realistisch dargestellt durch Mitglieder der Mimentruppe Völklingen, des Deutschen Roten Kreuzes und der Mimengruppe Luxemburg, versorgt und in ein Krankenhaus abtransportiert, welches für den Zweck der Übung durch einen simulierten Anfahrtspunkt dargestellt wurde.

Während die Unfallstelle geräumt wurde, berief die Einsatzleitung noch eine Pressekonferenz ein, bei der sie den Unfallhergang und die darauf folgenden Rettungsarbeiten erläuterte. Grundsätzlich war die Einsatzleitung mit der geleisteten Arbeit zufrieden.

Im Vorfeld der Übung wurden die zu erreichenden Ziele festgelegt:

- Ausbau und Verfestigung der grenzüberschreitenden Zusammenarbeit der beteiligten Behörden und Verwaltungsstellen, der Rettungsdienste, der Feuerwehren und der Organisationen des Zivil- und Katastrophenschutzes beider Länder;
- Aufbau und Betrieb eines Behandlungsplatzes;
- Aufbau, Überprüfung, Betrieb und Verbesserung der Kommunikationssysteme;
- Erkennen der Führungsstrukturen und Kennzeichnungen der Führungskräfte;
- Retten / Bergen / Absperren / Räumen / Evakuieren;
- Psychosoziale Unterstützung (PSU) bei der Betreuung von Opfer und Betroffenen;
- Festlegen und Freihalten von Rettungswegen;
- Festlegen und Betrieb eines Hubschrauberlandeplatzes mit Sicherstellung des vorbeugenden Brandschutzes bei Starts und Landungen.

Die meisten dieser Ziele wurden während der Übung erreicht. Einige jedoch müssen bei Nachbesprechungen zur Übung weiterverfolgt werden. Betroffen sind insbesondere die Verbesserung der Kommunikationssysteme beider Länder und der gemeinsame Aufbau und Betrieb eines Behandlungsplatzes.



Schiedsrichter unter sich

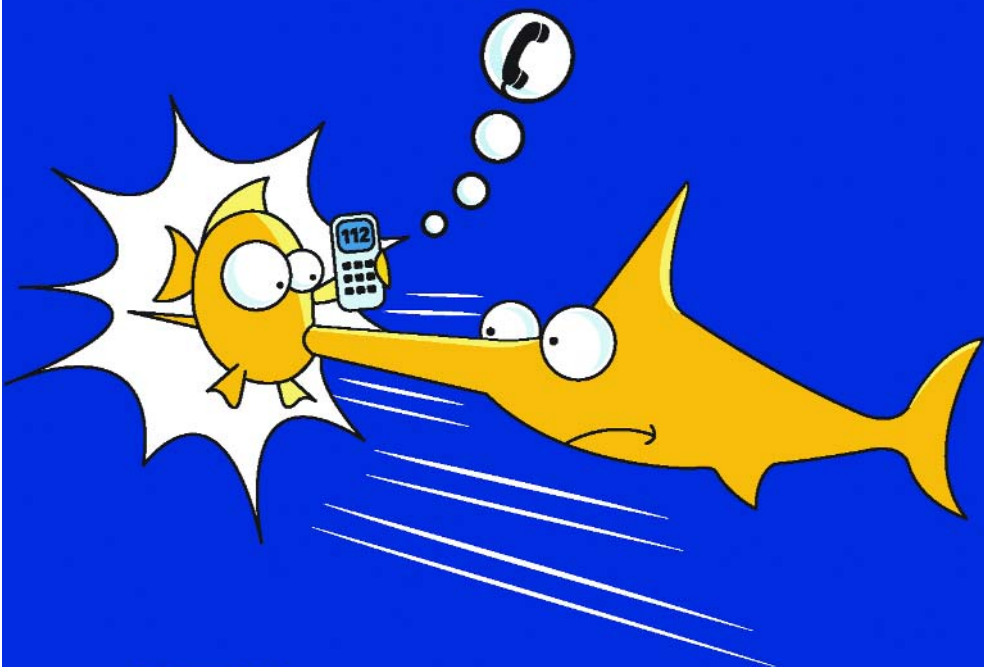
Zum Abschluss des Tages waren alle Teilnehmer zu einem gemeinsamen Abendessen in der Sporthalle von Remerschen geladen, wo noch so manch eine Erfahrung bei einem deftigen „Judd mat Gaardebounen“, schmackhaft zubereitet von der Verpflegungseinheit der luxemburgischen Verwaltung der Rettungsdienste, Abteilung Zivilschutz, ausgetauscht wurde.

Obwohl eine solche Vielzahl an Rettungskräften wie sie bei dieser Übung teilgenommen hat, im Ernstfall wohl nicht vor Ort wäre, kann man alles in allem von einer gelungenen Übung sprechen, die deutsche und luxemburgische Helfer, von beiden Seiten der Mosel, sehr viel näher an einander gebracht hat.

Tine A. Larsen

Le numéro d'appel unique
en cas d'accident partout dans
l'Union Européenne !

112



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Administration des services de secours

© 2007/2008

REGIONALE EINSATZÜBUNG DER ZENTREN BETTEMBURG, DÜDELINGEN UND KAYL VOM 6. OKTOBER 2006

Am Freitag, dem 6. Oktober 2006 fand eine großangelegte Einsatzübung mit der Simulation einer internen Schadenslage im Bereich der Firma John Zink Luxemburg unter Beteiligung von lokalen und regionalen Einsatzkräften, der Police Grand-Ducale, sowie zahlreichen Pressevertretern, statt. Um 17:00 Uhr ging bei der Leitstelle 112 die Meldung über eine stattgefundene Explosion, mit einer unklaren Anzahl von Verletzten, auf dem Gelände der Firma John Zink Luxemburg, in der Aktivitätszone Riedgen in Düdelingen, ein.

Die Leitstelle alarmierte gemäß Alarm- und Ausrückordnung den Zivilschutz der Protection Civile Düdelingen mit zwei Rettungswagen, die örtliche Feuerwehr sowie den Notarzt des Samu Esch. Innerhalb kurzer Zeit trafen das Kommandofahrzeug der Freiwilligen Feuerwehr Düdelingen mit dem Wehrführer Henri Glesener und dem beigeordneten Wehrführer Roby Goergen sowie der Samu Esch mit dem Notarzt Roger Reiners ein. Eine erste, taktische Erkundung wurde eingeleitet und das Ausmaß der Schadenslage ermittelt. Im Bereich der Produktionsanlagen war es zu einer Explosion mit nachfolgender Brandausbreitung sowie zum Teileinsturz von Gebäudeteilen gekommen. Die betrieblichen Ersthelfer und die Betriebsfeuerwehr hatten bereits mit ersten Evakuierungs-, Rettungs-, und Löscharbeiten begonnen. Die unverletzten, betroffenen Mitarbeitern hatten sich an einem zentralen Sammelpunkt eingefunden.

Aufgrund des Ausmaßes der Schadenslage und der erforderlichen ausgedehnten feuerwehrtechnischen und rettungsdienstlichen Aufgaben, kamen die Einsatzleiter zur Erkenntnis, dass die Schadenslage mit den verfügbaren örtlichen Kräften nicht zu bewältigen sei. Über die Leitstelle 112 wurden die Einsatzkräfte aus Bettemburg und Kayl nachalarmiert und der „Plan Nombreuses Victimes“ ausgerufen. Dies bedeutet das Entsenden aller erforderlichen, verfügbaren und geeigneten Einsatzeinheiten von Zivilschutz und Feuerwehr sowie das Entsenden von Spezialfahrzeugen- und Materialien aus dem nationalen Zivilschutzlager in Lintgen. Taktische Entscheidungen wie

das Einrichten eines Rettungsmittelhalteplatzes außerhalb des Schadensgeländes und die Einrichtung eines „Poste médical avancé“ (P.M.A.) in einer Lagerhalle der benachbarten Firma Novelis wurden unmittelbar getroffen. Logistische und paramedizinische Hilfe wurden hier durch den firmeneigenen Sicherheitsbeauftragten sowie durch die Werkskrankenpflegerin geleistet.



Nach und nach trafen Rettungs- und Feuerwehrfahrzeuge aus Bettemburg und Kayl ein. Die technische Einsatzleitung versammelte sich im Einsatzleitwagen aus Düdelingen und nahm die Stabsarbeit auf. Unterstützt wurde sie von zwei Disponenten der Leitstelle 112 (Dan Belardi, Zenterchef Kayl, und Roby Goergen), die fortan den lokalen Funkverkehr koordinierten. Der Verantwortungsbereich Feuerwehr unter der Leitung von Guy Hoffmann (chef de corps Kayl) übernahm die Koordination der Such-, Rettungs- und Löscharbeiten in Zusammenarbeit mit der Betriebsfeuerwehr.

Der Verantwortungsbereich Transport umfasste die Einrichtung eines Fahrzeughalteplatzes, die Entsendung der erforderlichen Einsatzfahrzeuge zu den einzelnen Einsatzabschnitten sowie die Bereitstellung von Rettungswagen zum Abtransport der Verletzten.

Der Verantwortungsbereich der medizinischen Hilfeleistung unter der Leitung des „Directeur des Secours Médicaux“ Luc Aniset umfasste die Einrichtung und den Betrieb eines Behandlungsplatzes, die Sichtung und Erfassung der Verletzten in Dringlichkeitskategorien sowie die Abfrage von verfügbaren Behandlungsplätzen in Einrichtungen der stationären Versorgung, je nach Schweregrad auch im Ausland.

Die Police Grand-Ducale unter der Leitung von Caroline Hilger (commissaire ppal.) mit Einsatzeinheiten der Regionalpolizei Esch führte verkehrsabsichernde- und leitende Maßnahmen durch, unterstützte die Einsatzkräfte bei der Zugangskontrolle zum Schadensort und begann mit ersten Ermittlungen. Der Polizeipressedienst unter Leitung von Vic Reuter übernahm die Betreuung der eintreffenden Pressevertreter von Tagespresse, Radio und Fernsehen und leitete eine erste provisorische Pressekonferenz. Zenterchef Alain Becker informierte die Medienvertreter über die aktuellen Entwicklungen.

Die Verletzten wurden unter Leitung von Jean-Jacques Schroeder (Zenterchef Bettembourg) in Zusammenarbeit von Alain Schmit (chef de corps Bettembourg) aus dem Gefahrenbereich gerettet und zum Behandlungsplatz geführt. Hier erfolgte eine Sichtung und Einteilung in eine von vier Dringlichkeitskategorien. Nach Abschluss der Erstversorgung erfolgte der Abtransport ins Krankenhaus.

Insgesamt wurden elf Patienten einer Krankenhausbehandlung zugeführt. Die Verteilung der Patienten erfolgte auf alle Krankenhausregionen, mit dem Ziel maximal zwei Schwerstverletzte in ein Krankenhaus zu bringen, um die dortigen Infrastrukturen nicht zu überlasten. Sieben Patienten befanden sich in einem lebensbedrohlichen Zustand, wovon zwei eine Rauchgasvergiftung erlitten hatten und einer speziellen Behandlung im „Service national d’oxygénothérapie hyperbare“, in Esch, bedurften. Ein Patient war schwer und vier weitere Patienten waren leicht verletzt. Externe und interne Beobachter führten eine Evaluierung durch. Zusätzlich wurden Filmaufnahmen zur Optimierung der Prozessqualität der Einsatzkräfte vorgenommen.

Hauptziele der Einsatzübung waren:

- Überprüfung der internen Alarm- und Einsatzpläne von John Zink Luxemburg,
- Zusammenarbeit von internen und externen Einsatzkräften,

- Zusammenarbeit von lokalen und regionalen Einsatzkräften,
- Zusammenarbeit mit der Polizei,
- Umsetzung der Vorgaben des „Plan Nombres Victimes“,
- Arbeiten in einem Einsatzstab,
- Pressearbeit und Training von Pressesprechern unter Einsatzbedingungen.



Hervorzuheben bleibt, dass es sich nach 1998 und 2000 um die dritte gemeinsame organisierte Einsatzübung der regionalen Einsatzkräfte handelte.

www.cid.lu

Text + Photos : CID

ZAHLREICHE RETTUNGSKRÄFTE DES KANTONS WILTZ ÜBTEN DEN ERNSTFALL

Folgeschwerer Verkehrsunfall im „Heischtergronn“ 10 Verletzte, Umweltverschmutzung, Explosionsgefahr und Flächenbrand

Eine nicht alltägliche Unfallmeldung erhielten zahlreiche Rettungskräfte am vergangenen Samstagnachmittag. Ein schwerer Verkehrsunfall zwischen einem Lastwagen mit Treibstoffanhänger und einem vollbesetzten Pkw hatte sich auf der N15 beim Hotel Bissen, direkt an der Obersauer, ereignet. Durch Folgeschäden des Unfalls kamen etwa 80 Rettungskräfte zum Einsatz. Handelte es sich hierbei auch „nur“ um eine großangelegte Übung, so war das Unfallszenario doch sehr realistisch.

14.30 Uhr, Samstagnachmittag, Unfallmeldung in der Notrufzentrale der Rettungsdienste: Ein Verkehrsunfall hat sich im „Heischtergronn“ ereignet. Ein Lastwagen soll in den Unfall verwickelt sein. Sofort wird der Rettungsdienst und zwei Ambulanzen der Protection Civile aus Wiltz alarmiert.

Kurze Zeit später stellt sich den ersteintreffenden Mannschaften folgendes Bild: Ein zur Seite gekipptes Auto wurde von einem Lastwagen mit Treibstoffanhänger, dessen Bremsen vermutlich versagt hatten, erfasst. Im LKW befinden sich drei schwer verletzte Insassen. Aus dem Anhänger läuft Treibstoff aus und droht in die Sauer zu gelangen. Im Auto sind sämtliche fünf Personen, dem Augenschein nach, schwer verletzt und eingeklemmt.

„Alerte générale“

Nach entsprechender Rückmeldung an den 112, wird Großalarm im Wiltzer Einsatzzentrum ausgelöst. Über „Alerte générale“ werden sämtliche verfügbare „Sauveteurs“ und „Ambulanciers“ angefordert.

Demnach rücken eine weitere Ambulanz, der „Support PMA“ sowie der Rettungsdienst Wiltz mit fünf zusätzlichen Einsatzfahrzeugen aus.

Anschließend wird die neugeschaffene „Groupe de lutte contre pollutions par produits chimiques, section anti-pollution de la Haute-Sûre“, bestehend aus Mitarbeitern der SEBES, der Straßenbauverwaltung und des Wasserwirtschaftsamtes sowie die Feuerwehren Esch/Sauer und Goesdorf alarmiert.

Sofort wird ein „Poste médical avancé“ (P.M.A.) mittels pneumatischem Zelt und einer aufwendigen Logistik eingerichtet.

Das Unfallauto wird stabilisiert und die Helfer der „Protection Civile“ beginnen das Dach mit hydraulischem Gerät abzutrennen. Gleichzeitig werden die Patienten des Lastwagens, zum Teil mit Verdacht auf Rückenverletzung, schonend geborgen.



Bevor die Verletzten geborgen werden konnten, musste zunächst der Wagen stabilisiert werden.

Während die weiteren Insassen nach und nach aus dem Autowrack gerettet werden und anschließend im PMA registriert, vom Notarzt nach ihrem Verletzungsmuster eingeteilt, und von den Ambulanzhelfern versorgt werden, bemerken aufmerksame Rettungskräfte, wie sich unterhalb der Unfallstelle,

unweit der Sauer ein Flächenbrand, vermutlich durch eine weggeworfene Zigarette eines „Gaffers“, entfacht hat.



Recht aufwendig erwiesen sich die Bergungsarbeiten der acht Verletzten aus dem Auto und dem Lastwagen.

Da Treibstoff ausgelaufen ist, und das angrenzende Hotel mit mehreren freistehenden Gastanks in Gefahr ist, werden die Feuerwehren aus Heiderscheid, Eschdorf, Merscheid, Goesdorf und Neunhausen zusätzlich alarmiert.

Nachdem mehrere Tragkraftpumpen durch das unwegsame Gelände befördert wurden, wird das Löschwasser aus der Sauer angesaugt und das in Brand geratene Gestrüpp unterhalb und hinter dem Hotel bekämpft.

Derweil haben der „Groupe de lutte contre pollutions par produits chimiques, section anti-pollution de la Haute-Sûre“ zusammen mit der Feuerwehr Goesdorf eine dreifache Ölsperre in der Sauer errichtet und können somit den ausgelaufenen Treibstoff auffangen und neutralisieren.



Die neue « Groupe de lutte contre pollutions par produits chimiques, section anti-pollution de la Haute-Sûre » errichtete eine dreifache Auffangeinrichtung in der Sauer

Mit drei Ambulanzen werden die Patienten auf Anordnung vom anwesenden Arzt, Dr Chow Wing in die Krankenhäuser nach Wiltz, Ettelbruck und Luxemburg gefahren. Einmal mehr erwies sich der Wiltzer „Support PMA“ als unentbehrlich, besonders durch die langen Anfahrtswege weiterer Rettungskräfte im ländlichen Raum.



Im Eingang zum PMA wurden die Verletzten vom Notarzt gesichtet und registriert. Nur so ist ein permanenter Überblick zu behalten

Nach etwa 75 Minuten verließ der letzte Patient den PMA. Somit konnte die Übung abgeschlossen werden. Etwa 80 Rettungskräfte und 20 Einsatzfahrzeuge der verschiedenen Einheiten waren im Einsatz.



Im PMA wurden die zehn Patienten versorgt und anschließend in die Krankenhäuser verteilt

Eine weitere wichtige Aufgabe kam der Polizei Heiderscheid zu Teil. Durch die Rettungsarbeiten entlang der Nationalstraße, musste der Verkehr während mehreren Stunden durch die Polizeikräfte geregelt werden.

Die Bürgermeister der Gemeinden Heiderscheid, Marco Schank, Wiltz, Romain Schneider und Goesdorf, Arthur Schockmel, waren ebenfalls zugegen und ließen sich die verschiedenen Arbeitsbereiche erläutern.

In einer anschließenden ersten Analyse zeigten sich die beiden Einsatzleiter Albert Koob, Kantonalinspektor, und Alain Weisgerber, Chef de Centre in Wiltz, recht zufrieden. Vor allem die neue Kommunikation, aufgeteilt in drei Arbeitsbereiche habe sehr gut funktioniert. Auch wurden die verschiedenen Rettungsaufgaben mit Sorgfalt und zielstrebigem Handeln sowie mit der erforderlichen

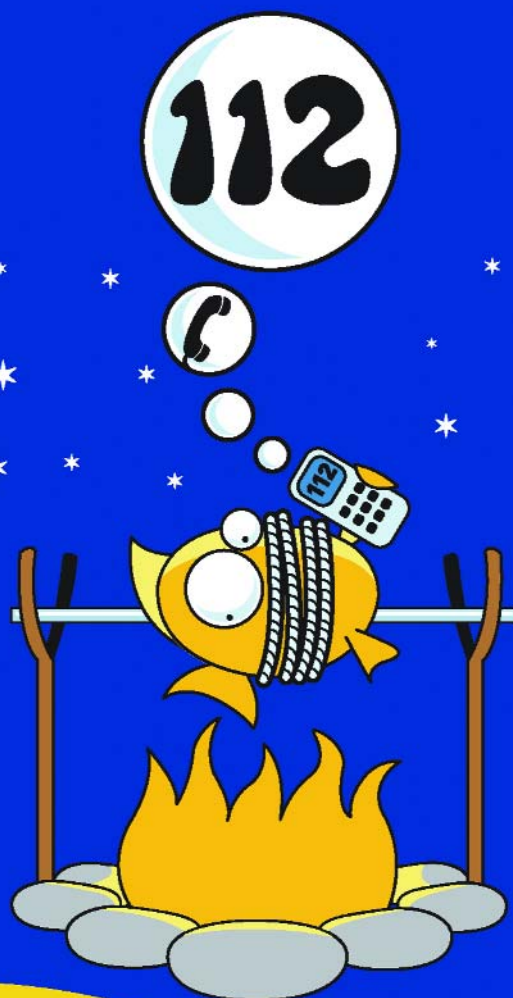
Selbstsicherheit erledigt. Auch der Präsident der Feuerwehrföderation, Jean-Pierre Hein, selbst tatkräftig an der Übung mit der Feuerwehr der Gemeinde Neunhausen beteiligt, zeigte sich über die exemplarische Zusammenarbeit der verschiedenen Feuerwehren, der Protection Civile und der neuen „Groupe de lutte contre pollutions par produits chimiques, section anti-pollution de la Haute-Sûre“ sehr zufrieden.

Zum Abschluss noch eine grobe Chronologie des Ablaufes:

- 14:30 Alarm für PC Wiltz und FF Esch/Sauer
- 14:40 Eintreffen von 2 RTW und RW-1 sowie TLF 2000
- 14:41 Großalarm für PC Wiltz
- 14:45 Alarm für FF Goesdorf und „Groupe de lutte contre pollutions par produits chimiques, section anti-pollution de la Haute-Sûre »
- 14:47 Eintreffen von 1 RTW, TLF 3000, 2 MTW, PMA, Dr.Chow Wing
- 14:50 Alarm für FF Eschdorf, Heiderscheid, Merscheid, Insborn
- 14:54 Eintreffen von FF Goesdorf und « Groupe de lutte contre pollutions par produits chimiques, section anti-pollution de la Haute-Sûre »
- 14:58 Eintreffen von FF Eschdorf, Heiderscheid, Merscheid, Insborn
- 14:58 PMA ist einsatzbereit
- 14:50 Der erste Verletzte aus dem Wagen wird abtransportiert
- 14:55 Die aus den Fahrzeugen geborgenen Verletzten werden ins PMA
- 15:40 gebracht und erstversorgt, anschließend abtransportiert.
- 14:25 Die von der Feuerwehr geretteten Arbeiter werden ins PMA gebracht.
- 14:40
- 16:00 Die beiden letzten Patienten werden aus dem PMA abtransportiert.
- 16:00 Die Einsatzstelle wird geräumt, Ölsperren abgebaut, PMA gesäubert
- 16:40 und abgebaut.
- 16:30 Fahrbahnsicherung wird aufgehoben.
- 16:45 Abschlussbriefing im Feuerwehrlokal Eschdorf.

Claude Windeshausen
Chef de Centre adjoint

Le numéro d'appel unique
en cas d'incendie partout dans
l'Union Européenne !



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Administration des services de secours

2008/0011

GEMEINSCHAFTSÜBUNG DES EINSATZZENTRUMS STEINFORT, DER PROTECTION CIVILE REDINGEN, SOWIE DER FEUERWEHR DER GEMEINDE HOBSCHEID

Szenario:

Ein stark angetrunkener Fahrer steuert sein Gefährt mit überhöhter Geschwindigkeit aus Elvange kommend in Richtung Kreuzerbuch/Hobscheid. In Höhe des Parkplatzes, rechts des CR 106 gelegen, überholt der besagte Fahrer eine Kolonne bestehend aus 4 Fahrzeugen und stößt dabei mit einem entgegenkommenden Fahrzeug frontal zusammen. Die 4 überholten Fahrzeuge, der Wagen des Unfallverursachers, das gerammte Fahrzeug, sowie ein weiteres, entgegenkommendes Fahrzeug sind in den Unfall verwickelt. Sie werden von der Fahrbahn geschleudert und kommen auf genanntem Parkplatz zum Stehen.

Dabei bleiben 5 Fahrzeuge nahe einer Baumgruppe ineinander verkeilt liegen. Die beiden übrigen Wagen kommen an einem Hügel zum Stillstand. Das Auto des Unfallverursachers ist mit 7 Fahrgästen besetzt. In der Zulassung des Fahrzeugs sind jedoch nur 5 Sitzplätze eingetragen. Folglich konnten sich nur 5 der 7 Insassen sachgemäß anschnallen. Die beiden übrigen Personen werden aus dem Fahrzeugwrack geschleudert.

In den restlichen, in den Unfall verwickelten Fahrzeugen befinden sich weitere 16 Personen.

Insgesamt sind 3 tote und 18 zum Teil lebensgefährlich verletzte Personen zu beklagen. Da diese Situation nicht von einem einzigen Einsatzzentrum zu bewältigen ist, werden gleichzeitig die Einheiten aus Steinfort und Redange, sowie die Feuerwehr der Gemeinde Hobscheid alarmiert.

Ziel der Übung:

Die eingesetzten Rettungskräfte sollen in dieser, bedingt durch die hohe Zahl an Verletzten, nicht alltäglichen Situation Ruhe bewahren und die anfallenden Rettungsarbeiten diszipliniert und keines Falls hektisch durchführen, um eine patientenorientierte technische Rettung zu gewährleisten.

Den Führungskräfte der einzelnen Einheiten obliegt die Koordination der laufenden Rettungsarbeiten. Die erste Führungskraft des ersten Einsatzzentrums das an der Unfallstelle ankommt übernimmt die Einsatzleitung.

Beim gleichzeitigen Einsatz mehrerer Einheiten aus unterschiedlichen Ortschaften bietet sich ebenfalls die Möglichkeit die Arbeitsweisen der benachbarten Rettungskräfte kennen zu lernen und die Zusammenarbeit mit diesen zu vertiefen.

Zu bemerken ist, dass bei dieser Übung ganz bewusst auf das Auslösen des „Plan Nombres Victimes“ verzichtet wurde. Dies wird in einem kommenden Szenario eingeübt. Die Einsatzkräfte wurden vor der Übung in einem kurzen „Briefing“ darüber in Kenntnis gesetzt.

Das Ziel dieser Übung bestand in erster Linie darin die 3 eingesetzten Einheiten zu koordinieren um somit eine möglichst schonende und patientenorientierte technische Rettung zu ermöglichen.

Ablauf der Übung:

Die Übung fand bei fast vollständiger Dunkelheit, außerhalb des Straßenbeleuchtungsnetzes und bei strömendem Regen statt. Letzteres war selbstverständlich nicht geplant. Die Einsatzkräfte aus Steinfort und der Gemeinde Hobscheid trafen etwa zeitgleich am Einsatzort ein. Die Protection Civile aus Redingen traf nur sehr kurze Zeit später ein. Die erste eintreffende Führungskraft verschaffte sich einen Überblick über die Lage. Diese Person übernahm in der Folge die Leitung und die Koordination der Rettungsarbeiten unterstützt von den nachfolgenden Führungskräften. In diesem Fall handelte es sich um Gilles Hoffmann, Chef de Centre adj. aus Steinfort. Da fast alle Einsatzkräfte zeitgleich eintrafen war die anfängliche Koordination eine harte Herausforderung. Diese wurde den Umständen entsprechend gut gemeistert. Die Sanitäter

fingen sofort mit der Erstversorgung der Opfer an während die „Sauveteure“ bei verschiedenen Wagen zuerst einen gesicherten Zugang herstellen mussten. Die Dunkelheit und der strömende Regen erleichterten diese Aufgaben eher weniger.

Die Protection Civile aus Redingen installierte sofort ihr PMA Zelt. Obwohl wie Eingangs erwähnt auf das Auslösen des „Plan Nombreuses Victimes“ verzichtet wurde, war dieses PMA Zelt eine große Hilfe. Wir nutzten das Zelt um die „Opfer“ nach dem Bergen vor dem Regen zu schützen und um dieselbigen zu zählen damit die Instrukturen sich jederzeit ein Bild von der Anzahl der noch zu bergenden Opfer machen konnten.

Die Feuerwehrleute der Gemeinde Hobscheid sicherten den an dieser Stelle extrem gefährlichen Verkehr und halfen den „Sauveteuren“ bei der Bergung der Opfer.

Nach der Übung fand ein Debriefing im Einsatzzentrum von Steinfort statt in Verbindung mit einem warmen Snack und Getränken.

Fazit

Die Sauvetage Instrukturen stellten kleinere Mängel fest welche an den einzelnen Instruktionsabenden der Einsatzzentren verarbeitet werden. Im Großen und Ganzen zogen sie jedoch eine positive Bilanz. Gleiches gilt für die Ambulanz Instrukturen welche auch in den jeweiligen Zentren die erkannten Fehler bearbeiten werden. Auch die Feuerwehrleute der Gemeinde Hobscheid zeigten sich zufrieden mit der Übung.

Es fiel auf, dass die jeweiligen Einheiten die Führungskräfte verschieden kennzeichnen, respektiv überhaupt nicht kennzeichnen. Dies ist eine Erkenntnis die wichtig scheint und wo Klärungsbedarf besteht um in einem realen Katastrophenfall kein Durcheinander zu bekommen. Auch scheint es elementar wichtig, dass der Haupteinsatzleiter separat gekennzeichnet wird, ähnlich wie im „Plan Rouge“ vorgesehen.

Trotz verschiedener kleinerer Fehler und kleinerer Differenzen unter vereinzelt Leuten der verschiedenen Einsatzzentren waren es übermäßig positive Resonanzen aus den Reihen der Freiwilligen. Man muss bedenken dass dies in dieser Konstellation die erste große gemeinsame Übung dieser

verschiedenen Einheiten war. Die positive Resonanz bestärkt die Führungskräfte in ihrem Vorhaben solche gemeinsamen Übungen in Zukunft des Öfteren zu wiederholen.

Überwachung der Übung:

Die Übung wurde überwacht von jeweils einem Verantwortlichen jeder Einheit, in diesem Fall:

- * André Clemen, Chef de Corps Commune Steinfurt
- * Fernand De Lima, Chef de Centre adj. Redingen
- * Serge Wagener, Chef de Centre Steinfurt
- * Tom Geditz, Chef de Corps Commune Hobscheid

Der korrekte technische Ablauf der Übung wurde durch sämtliche Instruktoren sichergestellt, in diesem Fall:

- * Mario Schroeder, Ambulanz Instruktor Steinfurt
- * Marc Portzen, Ambulanz Instruktor Redingen
- * Christian Flammang, Sauvetage Instruktor Steinfurt
- * Paul Wilwert; Sauvetage Instruktor Redingen

Eingesetzte Einheiten:

- Einsatzzentrum Steinfurt:

- | | |
|-------------|----------------------|
| - VRW | (Besatzung : 4 Mann) |
| - SRW | (Besatzung : 3 Mann) |
| - RTW 1 | (Besatzung : 3 Mann) |
| - RTW 2 | (Besatzung : 3 Mann) |
| - HTLF 3000 | (Besatzung : 6 Mann) |
| - TLF 3000 | (Besatzung : 3 Mann) |
| - KDW | (Besatzung : 2 Mann) |
| - MTW | (Besatzung : 9 Mann) |

- Einsatzzentrum Redange:

- SRW (Besatzung : 3 Mann)
- RTW 1 (Besatzung : 3 Mann)
- RTW 2 (Besatzung : 3 Mann)
- LF 8 (Besatzung : 9 Mann)
- TLF3000 (Besatzung : 3 Mann)
- MTW (Besatzung : 9 Mann)

- Feuerwehr der Gemeinde Hobscheid

- TLF2000 (Besatzung : 3 Mann)
- TLFL (Besatzung : 3 Mann)
- TSF (Besatzung : 6 Mann)
- MTW (Besatzung : 6 Mann)





Weitere Photos sowie die jeweiligen Presseartikel befinden sich auf der Homepage des Einsatzzentrums Steinfort: www.cist.lu

Laurent Massard / Serge Wagener
Fotos: Eddie Guillin

ZU BESUCH AUF DER 40 SQN HELIKOPTER BASIS DER BELGISCHEN ARMEE IN KOKSIJDE

Centre de Secours Wiltz

Schon von weitem hörten wir den dumpfen, taktartigen Lärm eines der fünf Sea King Hubschrauber. Bei der Anfahrt im Reisebus zum militärischen Flughafengelände der belgischen Armee in Koksijde unweit der Nordseeküste, wurden wir von der freundlichen PR Mitarbeiterin Muriel De Breucke über die Geschichte, die Organisation sowie die diversen Missionen aufgeklärt.

Erste ausgedehnte Erläuterungen mit einer Demonstration gab es dann bei der Flughafenfeuerwehr. Neben den üblichen Missionen dieser Abteilung auf und um den Flughafenbereich, halten die Feuerwehrmänner sich bereit um bei einem Absturz einer Militärmaschine auf belgischem Boden mit einer Sea King abzuheben um die nötigen Sicherheits- und Rettungsvorkehrungen am Unfallort zu treffen.

Im Feuerwehrhangar werden die Wrackteile solcher abgestürzter Maschinen sorgfältig aufbewahrt.

Während unsere kleinen Begleiter sich noch mit ersten Löschversuchen beschäftigten, hörten wir derweil am anderen Ende der Militärbasis die Rotorgeräusche eines weiteren Sea Kings MK 48. Nach seinem Abheben machte uns die Begleiterin Muriel darauf aufmerksam in unseren Bus zu steigen, da die eben gestartete Maschine sich bereit macht, eine eigens für uns inszenierte Rettungsübung vorzuführen.

Am gegenüberliegenden Ende angekommen, kreiste der Großraumhubschrau-

ber bereits ungeduldig über unseren Köpfen. Im Tiefflug beeindruckte er uns durch sein mehrmaliges Überfliegen mit fast maximaler Geschwindigkeit. Anschließend wurde eine Aufnahme einer verletzten Person mittels Seilwinde simuliert (ein so genanntes



Winching). Hierbei überraschte die Schnelligkeit und Routine mit welcher die Rettungshelfer abgeseilt wurden und der nunmehr betreute und versorgte „Patient“ im Hubschrauber aufgenommen wurde. Solche Einsätze absolvieren die Nordseeretter wöchentlich über dem Meer.

Nach der folgenden Besichtigung der Gebäulichkeiten mit Überwachungs-, Leitstellen-, Ruhe-, und Fortbildungsräumen, erläuterte „Paramedic“ Jack in einer interessanten PowerPoint Show die diversen Rettungs- und Einsatz-Möglichkeiten der fünf Sea Kings.

Hier der technische Steckbrief einer solchen Maschine:

- * Erbauer : Westland
- * Rotor Durchmesser : 18,90 m
- * Rotorblätter : 5
- * Heckrotor Durchmesser : 3,17 m
- * Besatzung : 6 Mann
- * Höhe : 5,10 m
- * Länge : 22,15 m
- * Motoren : 2 Rolls Royce Gnome H-1400-1
- * Gewicht : 5.263 kg
- * Aktionsradius : 1.112 km
- * Höchstgeschwindigkeit 226 km/h
- * Beladung : max 18 Personen
- * liegende Patienten: 4
- * Seilwinde: 75 m – 300 kg

Die ursprüngliche Mission besteht darin, bei militärischen Flugzeugunfällen in Belgien und Luxemburg Hilfe zu leisten. Bei zivilen Flugzeugabstürzen wird nach der Konvention von Chicago ebenfalls internationale Hilfe geleistet. Jedoch werden heute die meisten Einsätze zum Transport von schwerverbrannten Patienten sowie Rettungsflüge über der Nordsee absolviert. Dies kann bei vermissten Personen, Booten und Schiffen in Seenot, Krankentransporten von Passagierschiffen oder Überwachungsflügen entlang der Küste der Fall sein. Einsätze über dem Meer können sowohl nachts, als auch bei Nebel

und bei Sturm geflogen werden! Die Maschinen können sogar auf dem Wasser landen und dort 10 bis 20 Minuten problemlos „schwimmen“. Viele Hilfsflüge werden ebenfalls für die französischen, niederländischen und britischen Freunde geflogen.

Von den 5 Sea Kings, welche seit 1976 in Betrieb sind, sind tags und nachts stets 2 einsatzbereit. Bei außergewöhnlichen Ereignissen (z.B. Explosion in Ghislenghien) können auch bis zu drei Hubschrauber eingesetzt werden um Verletzte in die Krankenhäuser zu fliegen.

Zum Schluss unseres Besuches konnten wir eine Sea King von innen und außen inspizieren. Dabei konnten wir uns von den sehr funktionell eingerichteten Maschinen überzeugen.

Es sind zwar nicht mehr die neuesten Apparate, jedoch sind sie äußerst zuverlässig. In einigen Jahren werden sie nach und nach durch neue Maschinen ersetzt werden.

www.seaking-koksijde.be

Claude Windeshausen
Chef de Centre adjoint





VERGLEICHSWETTKÄMPFE UNFALLRETTUNG OSNABRÜCK 2006

Am 18. und 19. November 2006, am „Welttag zum Gedenken der Verkehrsoffer“, fanden in Osnabrück (D) die Vergleichswettkämpfe Unfallrettung statt.

Die Rettung von Personen, die nach schweren Verkehrsunfällen im Fahrzeug eingeklemmt sind, ist eine der schwierigsten und forderndsten Aufgaben für die Helfer des Zivilschutzes.

Tagtäglich sterben bei Verkehrsunfällen im Durchschnitt 3.500 Personen, was gleichzustellen ist mit zehn Flugzeugabstürzen pro Tag und dies ohne, dass in den Medien darüber berichtet wird. In Luxemburg gab es dieses Jahr bereits 36 Verkehrstote.

Um die Rettungsteams auf diese besondere Situation vorzubereiten und um einen stetigen Austausch von Know-How und Techniken zu fördern, gibt es im englisch-sprachigem Raum seit längerem „Extrication Competitions“ – Vergleichswettkämpfe der Unfallrettung. Eine solche Veranstaltung fand im Monat Mai, im Zusammenhang mit dem Nationalen Tag des Zivilschutzes, in Junglinster statt. Bei diesem Vergleichswettkampf in Junglinster belegte das Team aus Mamer den ersten Platz, und konnte somit bei den Wettkämpfen im November in Osnabrück (D) mit an den Start gehen. Dieser Wettkampf war übrigens auch der Erste welcher in dieser Form in Deutschland organisiert wurde.

Bis zu 14 Teams von Feuerwehren aus ganz Deutschland, sowie zwei Teams aus Luxemburg (Zivilschutz Mamer und BF Luxemburg), stellten an 28 unterschiedlichen Szenarien ihr Können unter Beweis. Zu den Teams gehörten, außer den Luxemburger Teams, nur Teams von Berufsfeuerwehren und freiwilligen Feuerwehren aus Deutschland, unter anderem BF Hildesheim, BF Mönchengladbach, BF Wuppertal, FF Rhede, FF Herrstein.

Die Vergleichswettkämpfe bestehen, entsprechend dem US-Vorbild, aus zwei Kategorien:

- * Dem „Unlimited Pit“, bei dem in einer komplexen, vorgegebenen Situation, mit allen zur Verfügung stehenden Geräten, der Patient innerhalb von 20 Minuten sicher und schonend befreit werden muss.
- * Dem „Rapid Pit“, bei dem der Patient innerhalb kürzester Zeit, 10 Minuten, mit den Standardgeräten eines typischen Vorausrüstwagens, befreit werden muss.

Bei dem Wettkampf fungierten viele Experten aus allen Bereichen der Unfallrettung als Schiedsrichter, um eine möglichst objektive Beurteilung zu erreichen.

Prämiert wurden jeweils die ersten drei in den Kategorien „Unlimited Pit“, „Rapid Pit“, bester Teamleiter, bester Paramedic (Innerer Retter), sowie das beste Team im Endergebnis, „Gesamt“.

Platzierungen des Teams Mamer in den verschiedenen Kategorien:

- | | |
|------------------------|----------|
| * „Unlimited Pit“: | 3. Platz |
| * „Rapid Pit“: | 1. Platz |
| * „Bester Teamleiter“: | 5. Platz |
| * „Bester Paramedic“: | 1. Platz |
| * „Bestes Team“: | 1. Platz |

Wenn Ihr Interesse an dieser Sache geweckt wurde, können Sie gerne weitere Informationen erhalten unter info@protexmamer.lu

Joel Bieber
Chef de centre adjoint

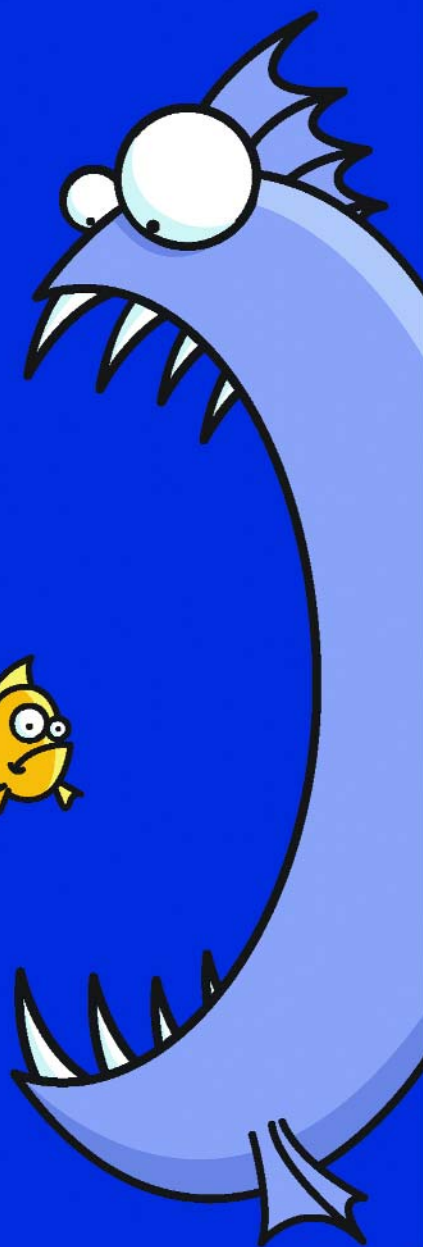




112



Le numéro d'appel unique
en cas d'urgence partout dans
l'Union Européenne !



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Administration des services de secours

AMMUNIST

MERCI FIR DE MERCI



LE MARÉCHAL DE LA COUR

Luxembourg, le 27 juin 2006

Monsieur le Directeur,

Compte tenu de l'appréciation de Leurs Altesses Royales le Grand-Duc et la Grande-Duchesse au regard de l'incontestable réussite que fut le défilé rénové organisé cette année à l'occasion de la fête nationale, il me faut vous remercier pour votre précieux concours à ce titre.

En vous priant de vous faire l'interprète de la gratitude de nos Souverains auprès de tous les participants au défilé, je vous prie d'agréer, Monsieur le Directeur, l'assurance de ma considération très distinguée.

Monsieur Michel Feider
Directeur du Service National
de la Protection Civile
1, rue Robert Stümper
L-2557 Luxembourg

Jean-Jacques Kasel

Arrondissement de Briey



Téléphone : 03 82 24 33 01
Télécopie : 03 82 24 08 18
mairie.saulnes@wanadoo.fr

VILLE DE SAULNES

54650

SAULNES, le 14 Septembre 2006
Le Maire de la Commune de Saulnes,
A Monsieur le Ministre
Ministère de l'Intérieur et
De l'Aménagement du Territoire
19 rue Beaumont
L- 1219 LUXEMBOURG
LUXEMBOURG

N/Réf : AZ/XT

V/Réf :

Objet : Intervention Pompiers
Luxembourgeois - 08.09/09/2006



Monsieur le Ministre,

Un sinistre par incendie est survenu, dans la nuit du 8 au 9 Septembre écoulé à SAULNES, à l'intérieur d'un Bâtiment Industriel de la Société RECYFRANCE, et dont l'ampleur, la portée et les conséquences ont nécessité une coopération transfrontalière, par l'intervention demandée de Sapeurs Pompiers Luxembourgeois disposant de matériels adaptés à la situation.

A cet effet, nous avons l'honneur de vous prier de bien vouloir transmettre les félicitations et la reconnaissance de la Municipalité de SAULNES aux personnels qui ont participé à ces secours au-delà de la frontière.

La disponibilité, la compétence et les qualités humaines des Sapeurs Pompiers Luxembourgeois ont été appréciées par tous les intervenants à ce sinistre, montrant ainsi que l'Europe est parfois plus présente et dynamique sur le terrain et dans les faits que dans les bureaux et les hémicycles. Soyez assurés de toute notre gratitude.

Vous souhaitant bonne réception de la présente, nous vous prions d'agréer, Monsieur le Ministre, l'assurance de notre haute considération.



Le Maire,

Adrien ZOLFO



PREFECTURE DE LA MOSELLE

LE PREFET

Ministère de l'Intérieur et de l'Aménagement du Territoire
Le Ministre Entrée
23 OCT. 2006 <i>JPC / copie</i>

Monsieur Jean-Marie HALSDORF
Ministre de l'Intérieur et de
l'Aménagement du Territoire
du Grand Duché du LUXEMBOURG

19, rue de Beaumont
L-1219 LUXEMBOURG

Le 16 octobre 2006

Monsieur le Ministre,

Je souhaite vous remercier très sincèrement pour l'aide apportée par vos services dans la gestion de l'accident ferroviaire de ZOUFFTGEN.

La mobilisation des services du ministère de l'intérieur et de l'aménagement du territoire luxembourgeois, a permis de mettre en place, dans des délais très brefs, un dispositif adapté de gestion de crise et de prise en charge des victimes et de leurs familles.

Au-delà, je souhaite insister sur l'excellence de la coopération entre autorités luxembourgeoises et françaises tout au long des opérations de secours.

Aussi, je vous demande donc d'être mon interprète auprès de vos collaborateurs impliqués dans ce dispositif pour leur faire part de ma reconnaissance et de mon estime.

Je vous prie d'agréer, Monsieur le Ministre, l'expression de ma haute considération.

Très sincèrement à vous,

Pierre-René LEMAS
Pierre-René LEMAS

UNSER VIELSEITIGER FUHRPARK

Eine der Aufgaben des Zivilschutzes ist es, die Bevölkerung bei Trinkwassermangel mit Wasser zu versorgen. Um dieser Aufgabe gerecht zu werden, unterhält die BNS seit der Gründung des Zivilschutzes 2 Tankanhänger Trinkwassertransport welche auch zum Pendelverkehr bei Bränden größeren Ausmaßes, sowie bei Waldbränden und Bränden in abgelegenen Höhen und Besiedelungen, genutzt wird. Da diese Tankanhänger nicht mehr den heutigen Hygiene-Vorschriften entsprechen, sieht der jetzige Beschaffungsplan das Ersetzen dieser Behälter vor.



Seit April dieses Jahres verfügt der Zivilschutz über einen neuen, den heutigen Begebenheiten angepassten Abrollbehälter Tank bestehend aus:

- Lebensmittel gerechter Tank aus Inoxstahl mit einem Fassungsvermögen von 10.000 Liter,
- Förderpumpe mit 4-Takt Benzinmotor mit einer Leistung von 600 l/min,
- Geräteschrank zum Unterbringen der Feuerwehrtechnischen Beladung, bestehend aus Schläuchen, wasserführenden Armaturen, usw.,
- Gesamtgewicht 15.000 kg.

Für den Aufbau verantwortlich zeigte sich die in Feuerwehkreisen bestbekannte Firma Ziegler aus Giengen, die den Abrollbehälter nach den Vorgaben des Lastenheftes des Zivilschutzes baute.

Zusätzlich zu diesem Abrollbehälter erweiterte sich der Fuhrpark des Zivilschutzes um einen zusätzlichen Wechsellader, geeignet zum Transport der momentan 10 Abrollbehälter der BNS. Dieses Nutzfahrzeug der Marke Scania wurde von der Firma Dostert aus Hünsdorf mit einem geeigneten Abrollsystem versehen, mit dem es möglich ist, sämtliche verfügbare Behälter zu verladen.



Technische Daten des Fahrzeuges:

- 3 Achserfahrzeuggestell mit einem zulässigen Gesamtgewicht von 26 Tonnen der Marke Scania P 420;
- 6 Zylinder Diesel-Motor mit 11.705 cm³ sowie 309 kW;
- Abrollsystem Palfit für ein Gesamtgewicht von 18 Tonnen.

Carlo Birscheidt

DUEBELEN ABSCHIED AM ZENTER PÉITENG



Den 14. Juli 2006, am Hotel Pôle Européen zu Ibeng hun mer den Abschied vun eisem Zenterchef Jean-Marie Mais, an dem Zenterchef-adjoint Fränz Weis bei engem lessen gefeiert.

Als Eierengäscht konnten mer begrüessen, déi Häre Bourgermeschteren Mellina Pierre (Péiteng), Christophe Jean (Käerjeng), Hahn Ady (Dippech) an d'Madame Coner Viviane (Direction Administration des Services de Secours). Den Här Innenminister Halsdorf Jean-Marie, an de Chef de Division Bley Guy hun sech wengst dem trageschen Zwëschenfall op der Gare Letzebuerg missten ofmellen.



Nom lessen huet eisen aktuellen Zenterchef Muller Marc d'Verdenschter vun deenen zwee opgelescht:

Mais Jean-Marie

Am Joer 1974 as den Jean-Marie an d'Protection Civile agetratt, wou en dunn als Ambulancier an Sauveteur den Matmensen an Nout zur Sait stoung. 1989 as en Zenterchef adjoint gin, vir dann vun 1994 un den Zenter Péiteng als Zenterchef ze leeden.

Wéi dunn am Ufank vum Joer den Jean-Marie matgedeelt huet, dass en aus berufflechen Grënn net mei déi neideg Zeit hätt fir den Zenter ze leeden, an en géif ophalen, woren ganz vill Leit traureg, well den Jean-Marie wor ëmmer fir jiddereen do wann e Problem wor oder awer wann mol Knatsch opkomm as. Mat Witz an gudder Laun konnt en ëmmer d'Leit motivéieren.

Weis Fränz

1972 huet den Fränz sech bei der Protection Civile ageschriwwen, fir als Sauveteur an Ambulancier ëmmer op der Bresch ze stoen. 1980 huet en dunn als Zenterchef-adjoint d'Geschecker vum Sauvetage ënnert seng Fittecher

geholl. An der Protection Civile as hien ausserdem engagéiert als Conseiller technique an als Schoulleier adjoint zu Schëmpech.

Hien huet missen als Zenterchef-adjoint ophallen, well en den Alter ereecht huet wou een laut Gesetz net méi dierf am Kader sin.



Nodems den Zenterchef, am Numm vum Péitenger Zenter, deenen zwee e Cadeau iwwerreecht haat, wor et um Buergermechter vun Kärjeng fir dem Weis Fränz, an um Péitenger Buergermeschter fir dem Mais Jean-Marie en Cadeau vun der jeweileger Gemeng ze iwwerreechen.

Duerno huet d'Mme Coner Viviane deenen zwee Geéierten hirt Wierken an Schaffen bei der Protection Civile nach emol erfier gestrach, hinnen villmols Merci gesoot, an hinnen en schéine Cadeau iwwerreecht. Och d'Mannschafts-

vertrieder vum Zenter hun sech der Sach ugeschloss an deenen zwee en weidere Cadeau gin.

No deenen villen Rieden an Iwwerreechungen as nach bis spéit an d'Nuecht discutéiert gin.

Nodreiglech huet den Här Innenminister de Fränz an den Jean-Marie an d'Beaumontsgaass invitéiert, fir hinnen als Merci en Cadeau ze iwwerreechen.

Zenter Péiteng

Directioun an
Personal vun der Verwaltung
vun den Hellefsdengschder
wenschen

112



Allen Freiwellegen
schein Feierdeeg an e
glecklecht neit Joer

DREI FREIWILLIGE HUNDEFÜHRER ABSOLVIERTEN ERSTMALS PROFESSIONELLE AUSBILDUNG HUND UND HERRCHEN BESTANDEN ABSCHLUSSPRÜFUNG IN FRANKREICH



Foto: Laurent BLUM

Während einer offiziellen Feier konnten vor wenigen Tagen erstmals drei luxemburgische freiwillige Hundeführer mit ihren belgischen Schäferhunden von der "Administration des services de secours" (ASS) ihre Diplome zum Abschluss der Ausbildung bei der "Unité d'instruction et d'intervention de la sécurité civile française" (UIISC/7) in Empfang nehmen.

Im Februar und April hatten die Hundeführer ihre Ausbildung in Brignoles begonnen. Nach einem einwöchigen theoretischen und praktischen Unterricht verbrachten die Kandidaten eine weitere Woche in Canjuers auf dem größten

Militärgelände Europas, wo unter realen Bedingungen, wie sie bei Naturkatastrophen vorzufinden sind, die Praxis weiter vertieft wurde. Hier mussten die Hundeführer zwei schriftliche Prüfungen sowie eine fortlaufende Ausbildung unter der Leitung vom Instruktor der Hundestaffel der ASS, Serge Garidel, absolvieren. Ergänzt wurde die Ausbildung anschließend in Luxemburg, wo an drei Tagen drei Ausbilder der UIISC/7 die Hundeführer mit ihren Tieren unterrichteten.

Ende Oktober galt es in Frankreich die Abschlussprüfung zu bestehen, wo Suchlagen in Flächen und Trümmern geprüft wurden.

Die Flächenprüfung bestand darin, eine unbekannte Anzahl von Personen auf einem ihnen zugeteilten Gebiet zu finden. In der Trümmerprüfung wurde eine Naturkatastrophe simuliert, wobei die Rettungshunde eine unbekannte Anzahl von Opfern ausfindig machen mussten.

Nach dem bestandenen Abschluss wurde nun Chantal Deutsch mit Xeno, Claude Jungels mit Taiga und Serge Garidel mit Tango ihr Diplom von Kolonel Bruder (chef de corps der UIISC/7) und Kapitän Bret überreicht.

Quelle: Luxemburger Wort

DER LEBENSRETTENDE KNOPFDRUCK

ODER

FRÜHDEFIBRILLATION DURCH AUTOMATISCHE EXTERNE DEFIBRILLATOREN



Dass auch bei uns der moderne Fortschritt im Rettungsdienst zum Teil schon Einzug gehalten hat, und dies weiterhin tun wird, dürfte wohl kaum entgangen sein. Spätestens mit dem Projekt <Frühdefibrillation> wird der luxemburger Rettungsdienst in absehbarer Zukunft die neuste Errungenschaft in Sachen Notfalltechnik erhalten.

Was im Ausland schon seit längerer Zeit fast als Standart gilt, wird auch bei uns nicht mehr lange auf sich warten lassen. Mit der Einführung der Frühdefibrillation hierzulande wird an internationale Standards angeknüpft, um somit Patienten noch effizienter vom plötzlichen Herztod zu retten.



Die Ueberlebenschance beim plötzlichen Herztod hängt entscheidend vom Beginn der Reanimationsmaßnahmen ab. Das Prinzip der Defibrillation besteht darin, ein Kammerflimmern (KF) oder eine pulslose ventrikuläre Tachykardie (PVT) zu beenden. Man ‚entflimmert‘, also beendet, diese lebensbedrohlichen Rhythmusstörungen. Damit dies erfolgreich bewerkstelligt werden kann, muss die Defibrillation so früh wie möglich eingesetzt werden, um mit einem gezielten Stromstoß das elektrische Chaos am Herzen zu beenden, damit eine geordnete elektrische Ablauffolge die normale Pumpfunktion wieder herstellt.

Alle Geräte funktionieren nach dem gleichen Prinzip und verfügen über ein internes Kontroll- und EKG-Analysesystem. Das Kontrollsystem prüft ob die Elektroden ausreichend haften und ob die richtige Elektrodenart benutzt wird. Das EKG Analysesystem erkennt eine Vielzahl von physiologischen Rhythmen

und pathologischen Rhythmusstörungen und unterscheidet zwischen denjenigen die defibrillationspflichtig sind und denjenigen die es nicht sind. Somit ergeht für den Anwender eine relative Sicherheit im Gebrauch solcher AED's. Das Gerät entscheidet eigenständig ob der Schock freigegeben werden soll oder nicht. Es obliegt dann zuletzt der Entscheidung des Anwenders den Knopf zu drücken, wenn der Automat diesen freigegeben hat.



Jeder noch so leistungsfähige Defibrillator kann nicht zum gewünschten Erfolg führen, wenn die Basismaßnahmen unzureichend durchgeführt werden.



Somit ist es klar, dass hier Ausbildung von Nöten ist. Es ist jedoch nicht das Drücken der Taste am Apparat welches Gegenstand dieser Ausbildung sein soll, sondern viel mehr das Gesamtmanagement und das Beherrschen der Algorithmen. Zudem ist und bleibt die absolut lebensentscheidende Basismaßnahme im Falle eines AED Einsatzes immer noch die cardio-pulmonale Reanimation.

Aus diesem Grund werden im aktuellen Ausbildungsjahr die neuen Richtlinien der Wiederbelebung im Rahmen der Weiterbildung auf der nationalen Zivilschutzschule und in den Einsatzzentren gelehrt, um dann, aufbauend auf diese Lehrgänge, in der kommenden Session 2007/2008 die eigentliche Frühdefibrillation in Angriff zu nehmen.

Im Anschluss daran werden alle Ambulanzen unserer Verwaltung mit den 'Defis' ausgestattet und können somit von den qualifizierten Ambulanciers zweckentsprechend eingesetzt werden.

MAY Marco
Instructeur-Chef adjoint

CHANGEMENTS INTERVENUS AU SEIN DES CADRES DE L'ADMINISTRATION DES SERVICES DE SECOURS

En date du 29 mars 2006 Monsieur **Marco May** d'Erpeldange et Monsieur **Marc Portzen** d'Eisenbach, instructeurs en secourisme, ont été nommés aux fonctions d'instructeurs en chef adjoint en secourisme.

*

En date du 21 juin 2006 démission honorable de ses fonctions de chef de section adjoint du groupe d'agents-opérateurs du centre national d'alerte a été accordée à Monsieur **Armand Goergen**. Il restera membre du groupe.

Par le même arrêté Messieurs **Jean-Paul Feilen** et **Mathias Weiz**, membres du groupe d'agents-opérateurs du centre national d'alerte, ont été nommés aux fonctions de chefs de section adjoints.

Messieurs **Tom Dominique**, **Carlo Emeringer**, **Carlo Glodt**, **Romain Kieffer**, **Romain Mackel**, **Patrick Nacciareti** et **Jean-Claude Wagner** ont été nommés aux fonctions de membres du groupe d'agents-opérateurs du centre national d'alerte.

*

En date du 2 octobre 2006 Madame **Annette Conrady** de Schiffflange a été nommée aux fonctions de chef-adjoint du centre de secours de Schiffflange.

*

En date du 9 octobre 2006 démission honorable de ses fonctions de chef du centre de secours de Troisvierges a été accordée sur sa demande à Monsieur **Frank Bewer** d'Asselborn.

*

En date du 25 octobre 2006 démission honorable de ses fonctions de chef-adjoint du centre de secours de Pétange a été accordée, pour limite d'âge, à Monsieur **François Weis** de Bascharage.

LIENS INTERNET NATIONAUX ET INTERNATIONAUX

Liens nationaux

Administration des services de secours	www.112.public.lu
Centre de secours Kayl	www.cik.lu
Centre de secours Dudelange	www.cid.lu
Centre de secours Bettembourg	www.cibett.lu
Centre de secours Mertert	www.cimw.lu
Centre de secours Larochette	www.protex-larochette.lu
Centre de secours Lintgen	www.bns.lu
Centre de secours Belvaux	www.pcbieles.org
Centre de secours Mamer	www.protexmamer.lu
Centre de secours Steinfort	www.cist.lu
Centre de secours Wiltz	www.ciwiltz.lu
Groupe Canin	www.groupecanin.lu
Etat	www.etat.lu
Police Grand-Ducale	www.police.lu
FNSP	www.pompjeesverband.lu
Gefahrengutdaten	www.ericards.net
Clinique de garde	www.hopital.lu
Pharmacie de garde	www.pharmacie.lu

Liens internationaux

Protection Civile Suisse	www.protectioncivile.admin.ch
Protection Civile de Paris	www.protectioncivile.org
Le SAMU de PARIS	www.invivo.net/samu75
Allemagne	www.thw.de
Belgique	www.ibz.fgov.be
Danemark	www.beredskabsstyrelsen.dk
Finlande	www.pelastustoimi.net
British Civil Defence	www.britishcivildefence.org
Pays - Bas	www.minbzk.nl

REPertoire TELEPHONIQUE DE

L'ADMINISTRATION DES SERVICES DE SECOURS

1, RUE ROBERT STÜMPER - Z.I. CLOCHE D'OR GASPERICH L-2557 LUXEMBOURG

Direction		Fax: 49 771-771		tél.		e-mail	
FEIDER MICHEL	Directeur		49 771-406				
Division de la protection civile							
BLEY Guy	Chef de division		49 771-305			guy.bley@secours.et.at.lu	
Division d'incendie et de sauvetage							
SCHEIDWEILER Georges	Chef de division		49 771-404			georges.scheidweiler@secours.et.at.lu	
Division administrative, technique et médicale							
CONER Viviane	Chef de division		49 771-410			viviane.coner@secours.et.at.lu	
Personnel							
BRAUN Ferny	Employé(e)		49 771-429			fery.braun@secours.et.at.lu	
BRUCK Charles	Ing. tech. insp. ppal ler en rang		49 771-411			charles.bruck@secours.et.at.lu	
CLESEN Roby	Employé(e)		49 771-402			robi.clesen@secours.et.at.lu	
FELTZ Nicole	Employé(e)		49 771-412			nicole.bordez@secours.et.at.lu	
FLOERCHINGER Paul	Employé(e)		49 771-432			paul.floerchinger@secours.et.at.lu	
GILLEN Gistile	Employé(e)		49 771-407			gisele.gillan@secours.et.at.lu	
GREIS-KRANTZ Karin	Inspecteur		49 771-421			karin.greis@secours.et.at.lu	
HENGESCH Steve	Comis principal		49 771-420			steve.hengesch@secours.et.at.lu	
HOFFMANN Mike	Employé(e)		49 771-414			mike.hofmann@secours.et.at.lu	
JUNG-BARADEL Nadine	Employé(e)		49 771-409			nadine.jurg@secours.et.at.lu	
LARSEN Tine A.	At-adôe de direction		49 771-431			tine.larsen@secours.et.at.lu	
MATYSIK Lydia	Employé(e)		49 771-413			lydia.matysik@secours.et.at.lu	
MELDE David	Employé(e)		49 771-310			david.meld@secours.et.at.lu	
MEYER Fernand	Prôposô du service d'urgence		49 771-336			fernand.meyer@secours.et.at.lu	
ORAZI Gil	Chargô d'Etudes Informaticien		49 771-405			gil.oraziani.et.at.lu	
OTH Claudine	Rôcteur principal		49 771-408			claudine.oth@secours.et.at.lu	
SCHLEICH Gilbert	Ing. tech. insp. ppal ler en rang		49 771-401			gilbert.schleich@secours.et.at.lu	
FERREIRA-MARQUES Cidalia,	PARADA DE ALMEIDA Maria Manuela						
CENTRAL DES SECOURS D'URGENCE		Fax: 49 38 88		112		urgences.112@secours.et.at.lu	
BAUSCH Jeanmot, BELARDI Daniel, DEUTSCH Tom, FERRING Francis, GOBILLOT Frarbois,							
GOERGEN Robert, GOTTING Jeff, HOFFMANN Guy, MARTINY Armand,							
MICHELIS Tom, OTH Jean-Paul, THILL Nico, WILTGEN Romain, WOONING Theo							
ATELIER DE LA PROTECTION CIVILE		Fax: 32 77 67		32 03 87		carlo.birstheidt@secours.et.at.lu	
73C, route de Diekirch, L-7440 Lintgen							
BIRSCHEIDT Carlo, EMEN Georges, FABER Paul, HAUFFELS Claude, MULLER Guillaume, SCHAAL Nico, TEIXEIRA Maria,							

empc@secours.et.at.lu

Fax 94 92 33-337

94 92 33-1

ECOLE NATIONALE DE LA PROTECTION CIVILE
Maison 93, L-9684 Schimpach
BAULISCH Viviane, DA SILVA SOARES Andreia, ERRAMI-COPINE Jocelyne, MARNACH COLLES Anita, MARNACH Armand,
ROMMES Guy, THILLMANY Thôa, WINANDY Renôe, WINANDY Sandra,

IMPRESSUM

Grand-Duché de Luxembourg
Ministère de l'Intérieur et
de l'Aménagement du Territoire
"Fir d'ech a fir d'Land"

Publication périodique de l'Administration des
services de secours
No.64

Rédaction

Administration des services de secours
1, rue Robert Stümper - L- 2557 Luxembourg
Tél: 49.77.11 - Fax: 49771-771

Conception:

Administration des services de secours

Impression:

Imprimerie Graphic Press

Photos:

Steve Hengesch, Guill Miller, Fotograf Bachus,
Michèle Wieland, Eddie Guillin, Laurent Blum, Guy Bley,
Centre d'intervention Mamer, Centre d'intervention Larochette,
Centre d'intervention Wiltz, Centre d'intervention Dülange,
Centre d'intervention Bettendorf,

www.112.lu



**LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG**
Administration des services de secours